

LA PRESSE



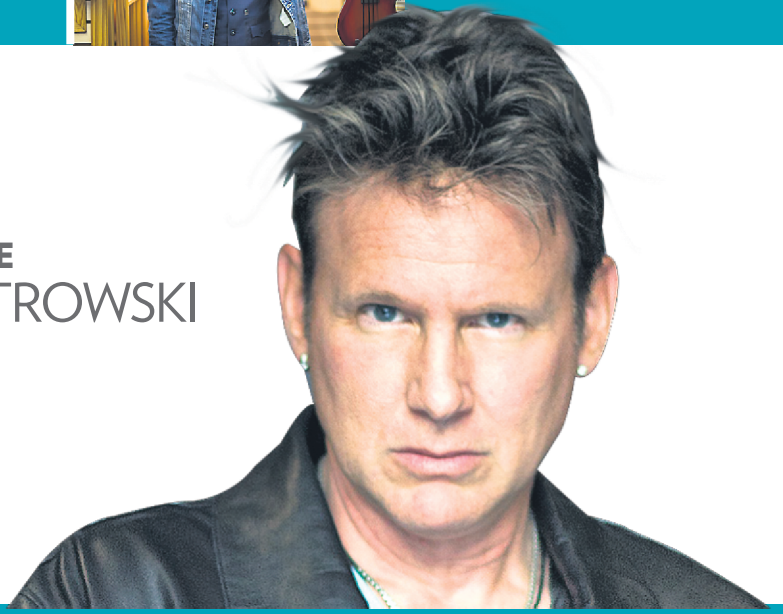
FTA/LES PARTICULES ÉLÉMENTAIRES
ADAPTER HOUELLEBECQ
PAGE 16



MUSIQUE/BOBBY BAZINI
CŒUR ET SOUL
PAGE 12

ARTS

GRANDE ENTREVUE
NATHALIE PETROWSKI
RENCONTRE
COREY HART
PAGES 4 ET 5



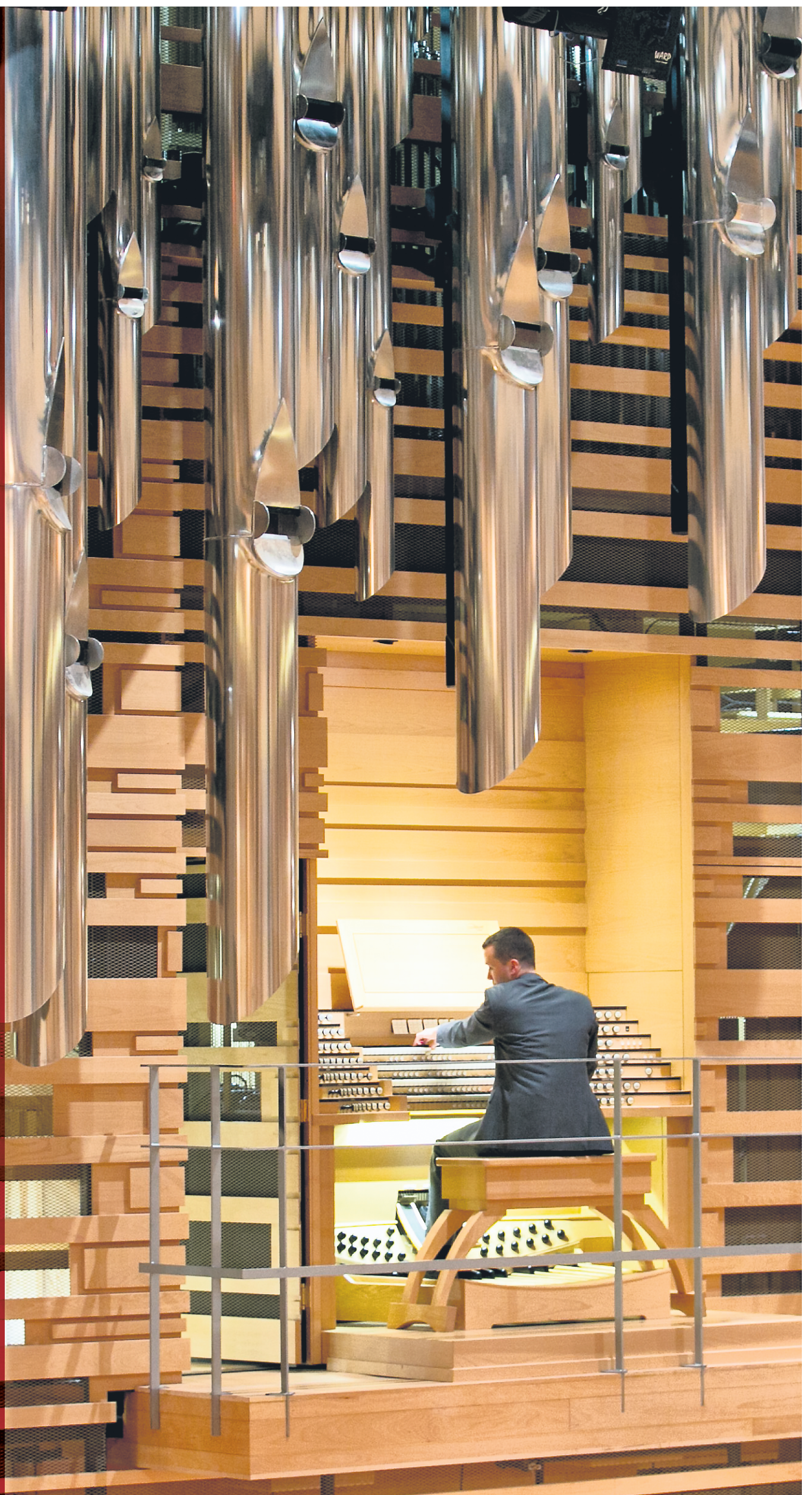
SÉPARÉS À LA NAISSANCE

Constatez les meilleures ressemblances entre les vedettes à lapresse.ca/separés

DANS LE VENTRE DE L'ORGUE

Le grand orgue Pierre-Béique de la Maison symphonique est inauguré la semaine prochaine. Dès mercredi, les mélomanes pourront entendre « parler » l'instrument dont ils ont pu admirer une partie des gigantesques tuyaux depuis l'ouverture de la salle en 2011. Mais il s'agit d'une infime partie du tout : 279 tuyaux de façade sur un total de... 6489 ! À la découverte d'un mastodonte qui a requis 40 000 heures de travail.

À LIRE EN PAGES 8 ET 9



L'organiste Jean-Willy Kunz joue sur le grand orgue Pierre-Béique de la Maison symphonique

PHOTO DAVID BOILY, LA PRESSE

FTA

ÉMOTIONS FORTES
ET RENCONTRES CHOC
#FTA2014

FESTIVAL
TRANSAMÉRIQUES

DANSE + THÉÂTRE
22 MAI - 07 JUIN 2014

INFO-FESTIVAL
514-844-3822 / 1-866-984-3822
VIDÉOS AU ETA.QC.CA

LA
VITRINE
.COM

PLACE DES ARTS
514-842-2112 / 1-866-842-2112
PLACEDESARTS.COM



« D'une intensité et d'une force inouïes »
Les Inrockuptibles

« C'est fou, la beauté qu'elle arrive à créer. »
Le Monde

TODO EL CIELO SOBRE LA TIERRA
ANGÉLICA LIDDELL, MADRID + SÉOUL + SHANGHAI
27, 28 MAI / MONUMENT-NATIONAL



« On est conquis. »
Libération

« Une explosion de vitalité »
Les Échos

D'APRÈS UNE HISTOIRE VRAIE
CHRISTIAN RIZZO, LILLE
30, 31 MAI / PDA - THÉÂTRE JEAN-DUCEPPE



« Un vent de liberté formidable »
Danser canal historique

Prix Bessie de la
meilleure production

ANTIGONE SR.
TRAJAL HARRELL, NEW YORK
2, 3, 4 JUIN / USINE C

PANORAMA

Agenda



PHOTO BERNARD BRAULT, LA PRESSE

Musique

DANIEL BÉLANGER

Daniel Bélanger livre la dernière représentation montréalaise de sa tournée *Chic de ville en ville* ce soir au Lion d'or. « Le spectacle le plus jubilatoire de Daniel Bélanger depuis un moment », avait écrit Alexandre Vigneault dans sa critique du concert donné en novembre dernier au Corona. Impossible, paraît-il, de s'empêcher de taper du pied.

Ce soir au Lion d'or



PHOTO ROBERT SKINNER, LA PRESSE

Musique

OSHEAGA AU QUARTIER LATIN

Indissociable de l'été montréalais, le festival Osheaga marque le début de la saison des terrasses en présentant des spectacles gratuits rue Saint-Denis. Ce soir, le groupe à saveur rétro The Seasons (notre photo), les rockeurs très hypés Heat, les rappers de Loud Lary Ajust ainsi que Karim Ouellet (le DJ!) et King Abid installent l'ambiance sonore. La sangria fera le reste...

Ce soir, rue Saint-Denis (entre Sherbrooke et De Maisonneuve), de 18 h à 22 h.



PHOTO MATHIEU WADDELL, LA PRESSE

Festival TransAmériques

LES THERMES

Le Festival TransAmériques propose une activité ludique et philosophique: une piscine à balles sur lesquelles sont gravées des citations. *Les thermes*, une installation créée par une équipe de la France, est présenté jusqu'à mardi prochain. Chaque jour, un philosophe vient discuter avec les visiteurs.

Devant le Musée d'art contemporain jusqu'au 27 mai

La coqueluche ronde

NATHALIE PETROWSKI
CHRONIQUE

C'est la coqueluche du moment. Une coqueluche qui a une forme : ronde.

Pour la deuxième fois, à un an d'intervalle, *ELLE Québec*, bible de la jeune femme mince et chic, a mis en couverture un mannequin de taille forte.

Ashley Graham, du Nebraska, a 27 ans, fait 5 pi 9 po et porte du 16 ans. C'est la star des tailles fortes en ce moment. Et elle est assez magnifique, merci.

En plus du *ELLE Québec*, Ashley fait la couverture de la revue *Infopresse* ce mois-ci grâce à une pub pour la chaîne Addition Elle. La pub en question la montrant en dessous chics vient en effet de remporter le prix du concept média de l'année lors de la 13^e édition des prix Média.

Au même moment, la direction du magazine *Véro* a décidé elle aussi de faire une place aux tailles fortes. *Véro* elle-même s'en explique dans un billet où elle raconte qu'elle était contre l'idée au début. Dans son esprit, proposer une page mode aux femmes qui habillent les tailles plus, c'était les ghettoiser. Mais à force d'entendre des commentaires de lectrices se plaignant de se sentir exclues du magazine, elle a changé d'idée. Désormais, Guylaine Guay, humoriste aux formes généreuses, signera une chronique dans le magazine et les tailles fortes y auront leurs pages mode.

Dernière en lice au rayon des rondes médiatiques, la revue de théâtre *JEU* consacre son numéro actuel aux corps atypiques. Debbie Lynch-White, méchante gardienne dans *Unité 9*, pose flambant nue sur la couverture et nous nargue avec son regard lascif, ses longs cheveux blonds et sa chaire rose et dodue. L'article qui présente le dossier des corps atypiques fait, d'entrée de jeu, une immense affirmation. Le corps normal est une fiction, peut-on y lire, ce qui, à mon avis, est en soi une fiction.

Si la norme est une norme, c'est bien parce qu'elle correspond à un modèle normatif largement répandu. Autrement dit, entre les femmes rondes et les anorexiques, il y a un vaste champ de femmes ni trop grosses ni trop maigres. Elles ne sont pas meilleures, plus gentilles, plus intelligentes ou plus douées pour autant. Mais elles correspondent à une certaine norme. Le problème, ce n'est pas cette norme, mais les excès qu'on a commis en voulant l'imposer à

tout prix et en excluant tout ce qui n'entrait pas dans son cadre normatif.

Le problème, c'est l'absence de diversité. Le problème, c'est l'imposition d'un modèle dominant qui écrase, oblitère et fait tout disparaître sur son passage.

Avant de poursuivre, permettez-moi un aveu. Bien que je sois la première à monter au front pour la diversité des corps, bien que j'applaudisse chaleureusement les magazines qui osent mettre une taille forte en couverture, bien que j'aie signé en 2002 un portrait très flatteur de Manon Morin, un des premiers mannequins de la chaîne Addition Elle, la photo d'une jeune et jolie taille forte glissée entre 16 pages de mannequins anorexiques a longtemps suscité chez moi un malaise. Pas que je sois un modèle de minceur. Mais voir une fille ronde en vedette dans une pub ou dans un magazine m'indisposait. Je me suis longtemps demandé pourquoi. J'ai fini par comprendre que la raison de mon malaise tenait en un mot : la rareté.

C'est en effet la rareté qui crée le trouble, l'inconfort, le déséquilibre et la gêne menant au préjugé. C'est la rareté qui empêche les

Le problème, c'est l'absence de diversité. Le problème, c'est l'imposition d'un modèle dominant qui écrase, oblitère et fait tout disparaître sur son passage.

abonnées des magazines féminins de s'identifier aux mannequins taille plus. Et inversement, c'est la surenchère et la saturation qui font que ces mêmes abonnées se projettent dans Kate Moss et tous les autres top modèles.

Pourtant, le décalage entre la femme ordinaire et Kate Moss est aussi grand que celui entre la femme ordinaire et Ashley Graham. Mais notre regard est rarement exposé au corps d'Ashley alors qu'il est conditionné à voir Kate Moss, reproduite à l'infini.

Quand les couvertures changent, la culture change, affirme à juste titre Lady Gaga, citée dans *ELLE Québec*. Aujourd'hui, quand je regarde Ashley Graham sur la couverture glacée d'un magazine, ce que je vois, ce n'est pas une taille forte ni la coqueluche du moment. C'est une sacrée belle fille. Point. Le changement évoqué par Lady Gaga ne s'est pas encore complètement réalisé. Mais il est sur la bonne voie.

ON EN PARLE BEAUCOUP

De *Mommy*, de Xavier Dolan. Or, même s'il ne faut pas vendre la Palme avant de l'avoir remportée, l'alignement des astres semble parfait. Il y a exactement 25 ans, Steven Soderberg devenait, à 26 ans, le plus jeune lauréat de la Palme d'or à Cannes avec *Sex, Lies and Videotape*. Avec ses 25 ans à peine sonnés et avec, dans le jury, des « mommies » flyées comme Jane Campion et Sofia Coppola, Xavier Dolan pourrait bien fournir au Festival de Cannes l'occasion de répéter un précédent et de donner espoir à sa génération. On le souhaite.

ON N'EN PARLE PAS ASSEZ

Des Iraniennes qui défient la loi islamique en affichant sur les réseaux sociaux des photos d'elles-mêmes, sans voile, la tête nue et les cheveux au vent. « My Stealthy Freedom », ma liberté furtive, est le nom donné à leur page Facebook. Le mouvement prend de l'ampleur et semble confondre les autorités qui n'ont pas encore sévi. Imaginez s'il fallait que les Iraniennes quittent le monde virtuel pour laisser leur voile s'envoler sur la place publique !

« ÉPOUSTOUFLANT »
LA PRESSE

2 SPECTACLES
**DU 27 MAI
AU 8 JUIN
À LA TOHU**

BILLETS ET FORAITS
TOHU.CA
514.376.8648

LA PRESSE **rythme 105.7**

Culture et Communications Québec

Canada **Canada**

École nationale de cirque

L'ÉCOLE NATIONALE DE CIRQUE

Natrel
PRÉSENTE

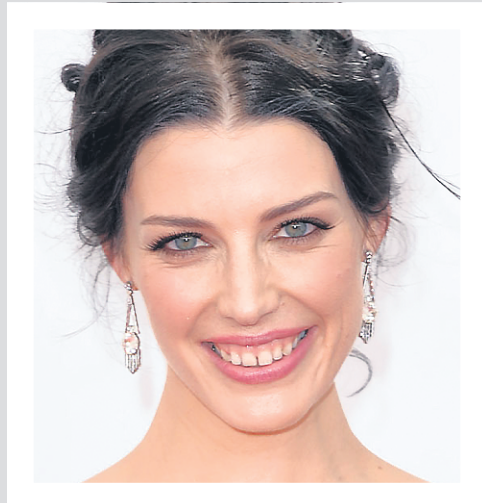
L'abri
CRÉATION : GIOCONDA BARBUTO

L'ÉCOLE NATIONALE DE CIRQUE

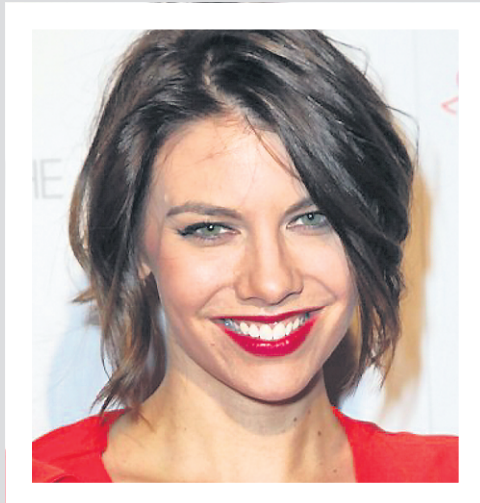
LA MATRICE DE MORPHÉE
CRÉATION : MICHAEL WATTS

Séparées à la naissance

Jessica Paré



Lauren Cohan



Nées au début des années 80, ces deux actrices jouent dans des séries à succès américaines. La Québécoise Jessica Paré, on le sait, est l'épouse fictive d'un homme qui mord dans la vie, Don Draper de *Mad Men*, tandis que la Philadelphienne Lauren Cohan côtoie des morts-vivants dans *The Walking Dead*. Nos remerciements vont à Maxime Paradis.



Citation de la semaine

« Ce que j'ai reçu comme écho hier, c'est ce que Tom Waits appelle "Sea of Love". »

– Xavier Dolan

PHOTO AGENCE FRANCE-PRESSE

Vidéo

Bobby Bazini a accepté de livrer, en exclusivité sur *La Presse+*, une performance acoustique de sa chanson *Bubblegum (I Can't Stop This Feeling)* au magasin Steve's Music Store, situé à deux pas de *La Presse*.



PHOTO OLIVIER PONTBRIAND, LA PRESSE



Une performance acoustique en exclusivité sur *La Presse+*

En hausse... en baisse



La distribution de Mommy

Alors que la reconnaissance de Xavier Dolan a atteint des niveaux stratosphériques sur la Croisette cette semaine, soulignons l'apport à son film de trois interprètes dont le jeu a été salué: Anne Dorval, Antoine Olivier Pilon et Suzanne Clément. Nous saurons aujourd'hui (vers 13h, heure du Québec) si l'un d'entre eux – ou le film lui-même – aura sa place au palmarès.

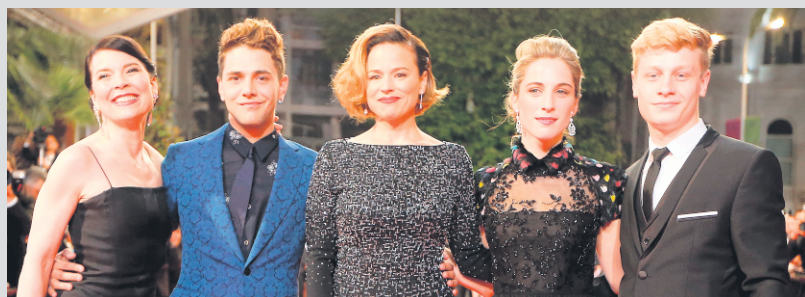


PHOTO AGENCE FRANCE-PRESSE



Les « vrais » chanteurs

Miley Cyrus, Shakira, Katy Perry et Ricky Martin ont eu beau se démener sur la scène du MGM Grand Garden Arena dimanche dernier, ils ont tous été éclipsés par... un hologramme! Revenu d'outre-tombe cinq ans après sa mort, Michael Jackson a en effet été la vedette incontestée des Billboard Music Awards. Les cours de l'« action » des chanteurs en chair et en os vient d'en prendre un coup!



Miley Cyrus
PHOTO REUTERS

Le réchauffé de Ti-Mé Paré



HUGO DUMAS
CHRONIQUE

Ti-Mé Paré, vraiment? Dans une émission de variétés d'une heure à Radio-Canada, avec sa barbe hirsute, ses grosses lunettes – redevenues à la mode avec le temps qui a filé – et ses références de sac-poubelle datant du début des années 90?

Il est injuste de juger un projet de télé qui n'a pas encore été catapulté en ondes, mais, sur papier, *Le Ti-Mé Show* de Claude Meunier ne me semble pas être l'idée du siècle, loin de là. Surtout en cette période douloureuse où la SRC sabre des postes partout et tente désespérément de rajeunir son auditoire, dont la moyenne d'âge oscille autour de 54 ans.

N'y avait-il pas d'autres suggestions plus innovatrices ou plus actuelles dans les classeurs des patrons de Radio-Canada que celle de bêtement ressusciter ce bon vieux Popa?

Comprenons-nous bien: *La petite vie* a été une comédie extraordinaire, un petit bijou serti de textes délicieusement absurdes. Il reste qu'en 20 ans, l'humour québécois a grandement évolué et la façon

à Claude Meunier, malgré les résultats d'écoute (et critiques) plus que mitigés. Comme si l'auteur détenait un abonnement à vie à la télévision publique, non résiliable, non transférable. Au début des années 90, investir dans du Meunier représentait une valeur sûre. Plus maintenant. Le cours de l'action de Ti-Mé incorporé a été trop volatil.

Peut-être que les dirigeants de la grande tour, à la foi inébranlable, sont comme nous fans finis de *La petite vie*, et espèrent un miracle. Peut-être que les décideurs croient que cette fois-ci sera enfin la bonne et que Claude Meunier, monument de l'humour québécois, sortira un « blockbuster » de la casquette brune de Ti-Mé. Qui sait?

Ça m'étonnerait que la plus jeune génération piaffe d'impatience de revoir Ti-Mé Paré pousser des blagues de monocle sur la couleur des dents de Joël Legendre. Pourtant, la stratégie médiatique entourant le dévoilement du *Ti-Mé Show* a été orchestrée en totalité sur Facebook. L'objectif était clairement

N'y avait-il pas d'autres suggestions plus innovatrices ou plus actuelles dans les classeurs des patrons de Radio-Canada que celle de bêtement ressusciter ce bon vieux Popa?

de le transmettre au petit écran aussi. *Le Ti-Mé Show*, qui mélangera sketches, performances musicales et entrevues, sent déjà le réchauffé avant même d'avoir été cuisiné. Première fournée: janvier 2015. Insérez ici un gag de steak, blé d'Inde, patates.

Depuis le succès monstre des *Voisins*, de *Ding et Dong* et de *La petite vie*, Claude Meunier éprouve beaucoup de difficulté à se réinventer et à donner un deuxième souffle à son univers imaginaire. Il s'est cherché au théâtre (*Les noces de tôle*) et au cinéma (*Le grand départ*) sans triompher. À la télévision, ses dernières propositions ont également été hyper décevantes, dont *Délect Inc* à l'hiver 2005, un truc comico-policier peu rigolo qui a coûté une fortune et qui dégagait un fort parfum de confusion. En 2009, la résurrection de *La petite vie*, pour l'épisode spécial Noël Story, a été une catastrophe. Et ne me repartez pas sur *Adam et Ève*, une sitcom, disons-le, ratée sur tous les plans.

Pourtant, Radio-Canada achète projet après projet

de dépoussiérer l'image vieillotte du bonhomme barbu, que les moins de 20 ans n'ont pratiquement pas connu. Alerte au 2.0 ici: un mot-clic a même été créé pour l'occasion: #TMS. Pour faire jeune, j'imagine. Mettons que c'était forcé comme approche publicitaire.

Les trois vidéos du *Ti-Mé Show* mises en ligne cette semaine nous ont montré un Popa Paré comme celui de 1997, mais saucissonné dans des vêtements chics dénichés chez Michel Brisson. Les mimiques de Ti-Mé, son ton saccadé et ses jeux de mots: rien n'a vraiment changé. C'est un peu triste.

Peut-être que je me trompe. Peut-être que Claude Meunier nous jettera tous par terre avec son *Ti-Mé Show* révolutionnaire et que les critiques ravalent leurs vilains mots trempés dans le venin.

Personnellement, comme le répète Danièle Henkel à l'émission *Dans l'œil du dragon* depuis plus d'un mois: « Je vous souhaite bonne chance, cher monsieur, mais je passe. »

JE L'ÉVITE

Avec l'application Café Adbeus

Vous explorez un quartier montréalais et cherchez un latté pas trop industrialisé? Ouvrez cette application gratuite pour iPhone et Android, qui vous reflera les adresses des meilleurs cafés indépendants – comprendre, pas de Starbucks – les plus près de votre emplacement actuel. Très bien fait et facile à utiliser. Bonus: Adbeus vous reflète aussi les mots de passe pour le wifi des établissements qui en offrent.

JE L'ÉVITE

Le film *The Other Woman*

Le scénario de cette comédie romantique de Nick Cassavetes (*The Notebook*), mettant en vedette Cameron Diaz et Leslie Mann, est mince comme une corde de bikini. Ne gaspillez pas votre argent lâ-dessus en croyant regarder un sympathique plaisir coupable estival. C'est bourré de clichés. C'est sympa et rarement drôle. Même en location, ce film coûtera trop cher pour le peu qu'il a à offrir.

ARTS MUSIQUE

COREY HART

ADIEU LA SCÈNE,
BONJOUR LA VIE

NATHALIE PETROWSKI

«Des regrets? Est-ce que j'ai des regrets?» Corey Hart laisse son regard bleu courir dans l'atrium éclaboussé de lumière en réfléchissant un instant à sa réponse. Le plus facile serait de dire qu'il n'a aucun regret, qu'il vit bien avec ses choix et qu'il est très heureux d'avoir fait tout ce qu'il a fait, y compris renoncer à sa carrière de rock star pour être à temps plein auprès de sa femme et de ses quatre enfants. Mais Corey Hart n'aime pas la facilité. «Bien sûr que j'ai des regrets, s'écrit-il. Qui n'en a pas?»

Nous sommes à 10 jours de son 52^e anniversaire, qui coïncidera avec un événement important: son concert d'adieu le 31 mai au Centre Bell. Le dernier concert de Corey Hart à Montréal a eu lieu il y a 12 ans à la Place des Arts. Comme *back up band*, le Montréalais de naissance – cadet des cinq enfants de Bert Hart et de Mina Weber – avait l'OSM. Rien de moins.

Depuis, Corey Hart a décidé de tirer un trait définitif sur sa carrière de scène: «À un moment donné, j'ai compris que je ne pourrais tout simplement pas être à la fois un bon *performer*, parti en tournée toute l'année, et un bon père pour mes enfants. Et comme il était vital pour moi de voir grandir mes enfants, de les accompagner à l'école ou à leurs cours de tennis, je n'avais pas le choix. Je sais que certains artistes sont

capables de faire les deux. Pour moi, c'était carrément impossible.»

Corey Hart est assis devant moi comme il y a 30 ans quand je l'avais qualifié de jeune Rastignac de la pop. Sa chanson *Sunglasses at Night* venait de faire un malheur aux États-Unis et d'ouvrir la voie à une décennie de tubes et de tournées ainsi qu'à la vente de 16 millions de disques.

Physiquement, il n'a pas beaucoup changé. Corps mince, cheveux courts, visage à peine marqué, jeans, t-shirt, bras nus où il a fait tatouer

avec avidité. «Chanceuse!», s'est écriée Julie Masse, qui voyait pour la première fois le livre terminé.

Corey Hart a peut-être quelques regrets, mais ils ne concernent certainement pas sa vie de famille à Nassau avec Julie et les enfants. Lorsque, plus tard, je lui ai fait la remarque qu'il avait une belle vie, il a acquiescé: «C'est vrai, et tout le but de ce concert d'adieu, c'est justement de remercier mes fans de m'avoir permis de vivre cette vie-là. Tout ce que j'ai, ma maison, ma vie, c'est grâce à eux.»

« À un moment donné, j'ai compris que je ne pourrais tout simplement pas être à la fois un bon *performer*, parti en tournée toute l'année, et un bon père pour mes enfants. » – Corey Hart

les prénoms de ses quatre enfants: India (18 ans), Dante (16 ans), River (14 ans) et le petit dernier de 10 ans au prénom météorologique de Rain.

Avant que l'entrevue ne commence, Corey Hart est entré dans la suite de l'hôtel du Vieux-Montréal accompagné de Julie Masse, qui n'a pas vieilli d'un iota elle non plus, et de Rain.

Lorsqu'ils ont aperçu mon exemplaire de *Chasing the Sun*, une bio abondamment illustrée qui sera lancée le jour du concert, ils ont sauté dessus

Dans mon métier, j'entends souvent des chanteurs multiplier les clichés sur leur gratitude envers leurs fans. Mais Corey Hart semble savoir trouver les mots pour éviter les clichés et parler avec émotion et franchise.

Ainsi en est-il de *Chasing the Sun*, cette bio que Corey Hart a écrite et publiée lui-même. «Beaucoup de maisons d'édition étaient intéressées par le projet, mais si je leur avais dit oui, je savais que j'en aurais perdu le contrôle et que j'aurais été obligé de raconter

plein d'histoires croustillantes que je n'avais pas envie de raconter. En étant l'éditeur, j'ai pu faire les choses à ma manière et révéler ce que je voulais bien révéler.»

Parmi les confidences qui lui ont donné le plus de fil à retordre, il y a les années noires de 2005 à 2010. Une hernie discale, causée par un coup au hockey puis aggravée par une chute au tennis, l'a plongé dans une longue agonie où la douleur physique et le désespoir ont failli le pousser au suicide. Hart a hésité longtemps avant d'en faire état. Il conclut le chapitre avec la longue liste d'interventions qu'il a subies et puis avec le mot «Basta», formule polie pour dire qu'il ne veut plus en parler. Surtout pas en entrevue.

Pour le reste, le chanteur se raconte avec franchise, revenant sur sa relation douloureuse avec son père. Charmeur, fêtard, volage et accro à la cocaïne, Bert Hart, qui a fait sa fortune en achetant et en revendant des terrains, était le père absent par excellence.

Alors que Corey avait 10 ans, son père a quitté sa famille pour s'installer à Nassau, pour des raisons à la fois amoureuses et fiscales. Après cela, Corey n'a plus vu son père qu'une fois par année, à Noël, à Nassau. Il avoue d'ailleurs que son déménagement avec Julie Masse à Nassau, en 1996, visait une forme de rapprochement avec son père, qui est mort sept ans plus tard.

Devant les carences d'un parent, un enfant a le choix: soit il se venge en faisant pire, soit il répare en devenant meilleur. Corey Hart a choisi la deuxième option en devenant un père exemplaire.

«C'est l'effet direct de Bert. Tôt dans la vie, j'ai su deux choses: que je voulais faire de la musique et que je ne voulais pas être un père touriste.»

Une vie musicale

Côté musique, Corey Hart a été précoce. Grâce à sa sœur aînée, Donna, ex-patineuse olympique, qui connaissait Tom Jones, il a enregistré un 45 tours à

UN TRIOMPHE!
COMPLET EN 2014 / DE RETOUR EN JUIN 2015
POUR 6 REPRÉSENTATIONS / EN VENTE MAINTENANT!

UN PUR MOMENT D'EXTASE – LA PRESSE

MISE EN SCÈNE GÉNIALE! MAGISTRAL!

– ESPACE MUSIQUE, MARIE-CHRISTINE TROTTIER

UN PUR MOMENT DE MAGIE, UN MOMENT DE GRÂCE. – 98.5 FM, MONTRÉAL MAINTENANT

UN UNIVERS MAGIQUE ET GRANDIOSE [...]

MISE EN SCÈNE SPECTACULAIRE! – LE JOURNAL DE MONTRÉAL

[...] PERFECTION! C'ÉTAIT PARFAIT. UN MOMENT DE THÉÂTRE RARE

– ICI RADIO-CANADA PREMIÈRE, C'EST PAS TROP TÔT

ENVOÛTANT [...] MARC LABRÈCHE EST ABSOLUMENT FABULEUX, À VOIR [...]

– ICI RADIO-CANADA TÉLÉ, LE TÉLÉJOURNAL 18H

UN CLASSIQUE [...] QU'ON VOUS SUGGÈRE DE NE PAS RATER. – VOIR.CA

MARC LABRÈCHE EST GRANDIOSE [...]

– ICI RADIO-CANADA PREMIÈRE, DESSINE-MOI UN DIMANCHE

[...] À VOIR ET À REVOIR! – ICI RADIO-CANADA PREMIÈRE, SAMEDI ET RIEN D'AUTRE

DE ROBERT LEPAGE **LES AIGUILLES ET L'OPIMUM**

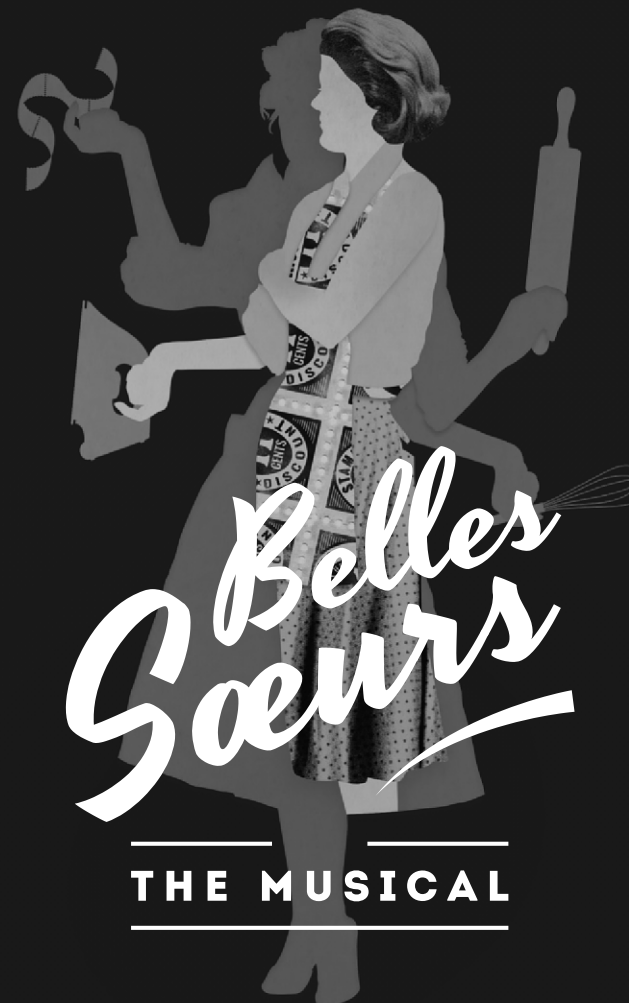


UNE PRÉSENTATION

POWER CORPORATION DU CANADA

LA PRESSE

ICI artv

AVEC **MARC LABRÈCHE** ET **WELLESLEY ROBERTSON III** PRODUCTION EX MACHINA**THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE**SUPPLÉMENTAIRES EXCEPTIONNELLES
11-12-13 + 18-19-20 JUIN 2015**TNM.QC.CA**
514.866.8668PREMIÈRE MONDIALE EN ANGLAIS
DE LA COMÉDIE MUSICALE À SUCCÈS!2014
19 > 09
OCT NOVD'APRÈS LA PIÈCE *LES BELLES-SŒURS*
DE MICHEL TREMBLAYLIVRET, PAROLES ET MISE EN SCÈNE
DE RENÉ RICHARD CYR

MUSIQUE DE DANIEL BÉLANGER

ADAPTATION ANGLAISE DU LIVRET BRIAN HILL. ADAPTATION ANGLAISE
DES PAROLES NEIL BARTRAM. ADAPTATION DE LA MUSIQUE ET
MUSIQUE ADDITIONNELLE NEIL BARTRAM, ORCHESTRATIONS ET
DIRECTION MUSICALE CHRIS BARILLARO

BMO

METTANT EN VEDETTE VAL BOYLE, LILI CONNOR, ÉLISE CORMIER, LISA
HORNÉ, GENEVIÈVE LECLERC, ANIK MATERN, GENEVIÈVE ST LOUIS,
STEPHANIE MCNAMARA, MARCIA TRATT, ASTRID VAN WIJEREN, PAULA
WOLFSON ET JOCELYNE ZUCCO.

UNE PRODUCTION DE COPA DE ORO PRÉSENTÉE PAR LE CENTRE SEGAL

CENTRE
SEGAL
PERFORMING ARTS
ARTS DE LA SCÈNE**ABONNEZ-VOUS
À LA SAISON 2014-2015!**
514.739.7944 - CENTRESEGAL.ORGLa production originale en français de *Belles-Sœurs: Théâtre Musical* était présentée à Montréal, le 29 mars 2010
en co-production entre le Centre du Théâtre d'Aujourd'hui et le Centre culturel de mars en collaboration avec Loto-
Québec. *Belles-Sœurs: The Musical* est présentée via un arrangement avec B-14 Productions Inc. et Agence Goodwin.



PHOTO HUGO-SÉBASTIEN AUBERT, LA PRESSE

L'« Au revoir » de Corey Hart se fera le 31 mai, au Centre Bell.

12 ans à Las Vegas avec Paul Anka. Puis, sept ans plus tard, il a profité du passage de Billy Joel au Forum pour faire parvenir aux six musiciens qui l'accompagnaient une maquette de ses chansons. À 2 h du matin, le saxophoniste du groupe l'a appelé pour l'inviter dans son studio, à Long Island.

Entre cet été 1981 à Long Island et la sortie de son premier album, *First Offense*, en 1983, Corey Hart a vécu des hauts et des bas, faits d'euphories galvanisantes et de déceptions cuisantes, sans jamais renoncer à son rêve. Cet entêtement a été le thème de ses

20 ans et de l'un de ses plus grands tubes, *Never Surrender*.

C'est l'étiquette Aquarius, établie à Montréal, qui lui a donné sa première chance et EMI, aux États-Unis, qui l'a propulsé sur les palmarès avec ses lunettes de soleil et sa dégaine à la James Dean. Mais comme Hart le raconte, il n'était pas prêt à se retrouver devant des arénes de 20 000 fans en délire. « Souvent, après de tels concerts, je quittais la scène et je me réfugiais dans la douche pour pleurer, tant j'avais le sentiment de ne pas avoir été à la hauteur. »

Ce manque de confiance chronique, propre à la

soudaineté de son succès, s'est estompé depuis. Samedi prochain, après des semaines intenses de répétition, c'est un Corey Hart au sommet de sa forme et de sa maturité qui promet de s'avancer sur la scène du Centre Bell pour un tour de piste de 36 chansons.

Il est déjà assuré que Julie Masse viendra en pousser

COREY HART EN CINQ DATES

1962

Naissance

À Montréal, le 31 mai; il est le cadet des cinq enfants de Bert Hart et Mina Weber.

1973

Rencontre marquante

En avril, il chante pour Tom Jones à Miami et, sept mois plus tard, il enregistre deux chansons avec Paul Anka à Las Vegas.

1983

Premier album

Sortie de *First Offense*, enregistré en Angleterre. Le tube *Sunglasses at Night* fait de lui une idole instantanée.

1995

Vie amoureuse

Rencontre avec la chanteuse Julie Masse. Les deux quittent leurs conjoints respectifs et, l'année suivante, s'installent à Nassau, aux Bahamas.

2014

Adieu

Douze ans après son dernier concert à Montréal, Corey Hart fait ses adieux à ses fans dans un spectacle d'un soir seulement au Centre Bell.

quelques-unes avec l'homme de sa vie. Jonathan Roy, fils de Patrick Roy et nouveau poulain de Corey Hart et de son étiquette de disques Siena, y sera aussi. Et dans la salle, parmi les quadragénaires qui se rappelleront le temps où ils portaient des lunettes de soleil la nuit pour avoir l'air *cool*, il y aura quatre têtes blondes.

Trois grandes filles et un petit garçon qui ont été élevés à penser qu'ils avaient un père comme les autres et qui découvriront que ce n'était pas tout à fait le cas.

Quant au père en question, il jure que si jamais, ce soir-là, il doit verser quelques larmes, ce sera à coup sûr des larmes de joie.

QUAND J'AI COMMENCÉ, J'AVAIS 4 ANS...
AUJOURD'HUI, JE JOUE DANS LA COUR DES GRANDS!

DÉCOUVREZ 24 PIANISTES
EN COMPÉTITION INTERNATIONALE

Hydro Québec présente

2014 CONCURS MUSICAL INTERNATIONAL DE MONTRÉAL PIANO

DU 26 MAI AU 6 JUIN

QUART DE FINALE
26-27-28 mai ■ 14 h et 19 h 30

DEMI-FINALE
30-31 mai ■ 14 h et 19 h 30

FINALE
3-4 juin ■ 19 h 30

CONCERT GALA DES LAURÉATS
6 juin ■ 19 h 30

SALLE BOURGIE
514 285-2000
option 4

placedesarts.com
514 842-2112

Orchestre symphonique de Montréal
Giancarlo Guerrero, chef d'orchestre

BILLETTS EN VENTE MAINTENANT!
CONCOURSMONTREAL.CA

Québec, Conseil des arts de Montréal, Orchestre symphonique de Montréal, ICI Musique diffuseur officiel, La Presse, Musée des beaux-arts de Montréal, Conservatoire de musique de Montréal, SODEC Québec, rythme 105.7

SPECTACLE D'HUMOUR DE L'ANNÉE

AUTEUR DE L'ANNÉE

MISE EN SCÈNE DE L'ANNÉE

Mise en scène de Josée Fortier

ANDRÉ SAUVÉ

Être.

6 ET 7 JUIN
Théâtre Juste pour rire Bromont
1-855-890-6448

18 AU 26 JUILLET
Monument National
514-871-2224

26 ET 27 SEPTEMBRE
Salle André-Mathieu
450-667-2040

4 ET 5 DÉCEMBRE
L'Étoile Banque Nationale
450-676-1030

26 ET 30 DÉCEMBRE
Théâtre St-Denis
514-790-1111

SODEC Québec, En tournée partout au Québec andresauve.com, Musée des beaux-arts de Montréal, hahaha.com 514 845-2322, Juste pour rire Spectacles

ARTS MUSIQUE

THE BLACK KEYS

En constante évolution

Obtenir 20 minutes d'entrevue avec Dan Auerbach est un privilège. Habituellement, il délègue cette tâche à Patrick Carney, sa moitié des Black Keys. Homme de peu de mots, Auerbach nous a parlé du divorce qui a inspiré le huitième album de son groupe, *Turn Blue*, et de son travail de réalisateur avec Lana Del Rey.

ÉMILIE CÔTÉ

Le soir de notre entrevue avec Dan Auerbach, The Black Keys s'apprêtait à monter pour la première fois sur scène avec les chansons de son huitième album, *Turn Blue*.

« Nous sommes en Alabama pour le festival Hang Out, a indiqué Auerbach. Sauf *Fever* [premier extrait de l'album], nous n'avons pas encore interprété en concert les ballades et les chansons plus mid-tempo de *Turn Blue*. Le temps dira si cela va changer l'ambiance du spectacle. »

Complété par le batteur Patrick Carney, The Black Keys est aujourd'hui bien loin de ses débuts comme duo blues-rock lo-fi de l'Ohio, il y a 10 ans. En témoignent huit albums, plusieurs prix Grammy, mais surtout une évolution musicale considérable.

Se tourner vers le passé, très peu pour Dan Auerbach. « Surtout quand je fais un nouvel album, dit le chanteur et guitariste. Nous sommes un groupe très à l'aise avec le changement; nous aimons expérimenter et essayer de nouvelles choses. Ce serait racoleur de se répéter. »

Pour Patrick Carney et Dan Auerbach, tout a changé, mais en même temps, rien n'a changé. « Nous sommes dans un monde différent avec plein de gens qui travaillent pour le groupe », dit le chanteur.

Si une chose n'a pas changé, c'est l'absence de compromis artistique chez The Black Keys. *Turn Blue*, lancé il y a une dizaine de jours, s'ouvre sur un solo de guitare de deux minutes. Il comporte plusieurs ballades, des claviers psychédélics et a un ton introspectif.

Le groupe est arrivé en studio les mains vides. « Tout l'album a été improvisé.



PHOTO FOURNIE PAR WARNER

The Black Keys, formé de Dan Auerbach (à l'avant sur la photo) et de Patrick Carney, n'aime pas se tourner vers le passé quand vient le temps de penser à la réalisation d'un nouvel album.

Chaque matin, nous partions de rien, raconte Auerbach. Nous ne savions pas quel album nous avions en main jusqu'à ce que tout soit pratiquement complété. »

Le troisième membre

Malgré son impressionnante feuille de route comme réalisateur, Dan Auerbach

El Camino, indique Auerbach. Brian était un collaborateur égal à nous. Il est notre ami depuis huit ans, alors c'est juste plaisant en studio. Nous avons les mêmes intérêts musicaux et nous voyons tous les deux les albums comme un tout. Nous nous mettons au défi. J'apprends de lui et il apprend de moi. »

derniers albums de Bombino, D'. John, Ray Lamontagne et celui tant attendu de Lana Del Rey, *Ultraviolence*, prévu pour le 16 juin.

Ce père d'une fillette aime le caractère intime de la ville de Nashville, comparative-ment à Los Angeles ou New York. « Je viens d'une petite ville », rappelle-t-il.

parlé de musique. Elle m'a dit qu'elle passerait quelques jours à Nashville et je lui ai suggéré de venir à mon studio pour une chanson, raconte-t-il. Ça a tellement bien fonctionné que nous avons prolongé son séjour de deux semaines. Finalement, nous avons terminé l'album. C'était vraiment agréable, car tout était spontané. »

« Spontané » n'est pas un mot fréquemment utilisé dans le monde de la pop. « Non, confirme Dan Auerbach. Mais Lana ne répond pas au stéréotype d'une artiste pop. Elle est beaucoup plus créative que la moyenne. »

Pop ou pas, guitares ou claviers: Auerbach s'en fout. « Je veux juste faire en sorte que la chanson soit à son mieux. Je peux jouer du banjo si c'est ce qu'il faut. »

Une grande curiosité musicale anime Dan Auerbach. « J'adore le dernier album de Timber Timbre », un groupe montréalais, dit-il d'emblée quand on lui demande ses derniers coups de cœur, avant de citer également le nom de Metronomy.

Les billets pour le spectacle des Black Keys au Centre Bell le 18 septembre sont mis en vente ce midi.

« J'ai eu plusieurs studios et j'ai toujours enregistré quelques albums par année. J'aime être en studio et assembler des morceaux pour faire un album. Ça nourrit mon excitation musicale. » — Dan Auerbach

continue de coréaliser les albums de The Black Keys avec Brian Burton, moitié de Broken Bells, membre de Gnarl Barkley et réalisateur émérite (Beck, Gorillaz) recruté récemment par U2.

Brian Burton, alias Danger Mouse, n'agit pas simplement à titre de réalisateur quand il se trouve dans un studio pour un album des Black Keys. Il est un membre en règle du groupe. Certaines chansons de *Turn Blue* auraient carrément pu se retrouver sur un album de Broken Bells.

« Nous avons travaillé de la même façon que sur l'album

Le chanteur ne s'en cache pas: les textes de ce disque (*Weight of Love*, *Bullet In The Brain*), inspirés de son épineux divorce (son ex-femme a eu des comportements suicidaires), lui ont servi de thérapie. « C'était la première fois que j'écrivais des paroles sans être capable à ce point de me concentrer sur autre chose. J'étais complètement absorbé par ma vie personnelle; ça ressort dans les paroles. »

Auerbach le réalisateur

Dan Auerbach a inauguré en 2010 le studio Easy Eye Sound à Nashville. Il y a réalisé les

Dan Auerbach est un gars occupé. Il doit refuser beaucoup d'offres de réalisation. Il carbure aux coups de cœur, dont celui pour le *guitar hero* touareg Bombino, dont il a réalisé l'album *Nomad* paru l'an dernier.

Dans le cas de Ray Lamontagne, il a fallu attendre deux ans avant que les horaires des deux hommes puissent s'arrimer pour *Supernova*, lancé récemment.

Ultraviolence de Lana Del Rey représente la première aventure pop de Dan Auerbach. « J'ai rencontré Lana à New York, raconte-t-il. Nous avons

4
15Hydro
Québec

GRAND PARTENAIRE

ABONNEZ
-VOUS!

TNM.QC.CA

BEING AT HOME
WITH CLAUDE

TEXTE RENÉ-DANIEL DUBOIS MISE EN SCÈNE FRÉDÉRIC BLANCHETTE

L'IMPORTANCE D'ÊTRE
CONSTANT

TEXTE OSCAR WILDE TRADUCTION NORMAND CHAURETTE MISE EN SCÈNE YVES DESGAGNÉS

LE JOURNAL
D'ANNE FRANK

TEXTE ERIC-EMMANUEL SCHMITT MISE EN SCÈNE LORRAINE PINTAL PRODUCTION L'ÉQUIPE SPECTRA

OH LES
BEAUX JOURSINVITATION INTERNATIONALE / SPECTACLE OPTIONNEL À L'ABONNEMENT
TEXTE SAMUEL BECKETT MISE EN SCÈNE MARC PAQUIEN AVEC CATHERINE FROT

RICHARD III

TEXTE WILLIAM SHAKESPEARE TRADUCTION JEAN MARC DALPÉ MISE EN SCÈNE BRIGITTE HAENTJENS
PRODUCTIONS SIBYLINESLE TOUR DU MONDE
EN 80 JOURS

D'APRÈS L'ŒUVRE DE JULES VERNE ADAPTATION ET MISE EN SCÈNE HUGO BÉLANGER THÉÂTRE TOUT À TRAC

THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE

ÊTRE ABONNÉ, UN PRIVILÈGE !

JUSQU'À 20%
DE RÉDUCTION
l'équivalent d'un
spectacle gratuitLES MEILLEURES
PLACESMODIFICATION
DES DATES DE
SPECTACLES
À 24 H D'AVISSTATIONNEMENT
À DEUX PAS
ET À PETITS FRAIS

LE FESTIVAL DE lanaudière

Le plus grand festival de musique classique au Canada
8 juillet au 10 août 2014

en collaboration avec **LA PRESSE+**



lanaudiere.org

Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi	Dimanche	
	8 JUILLET 20 H ALAIN LEFÈVRE EN RÉCITAL ÉGLISE DE L'ASSOMPTION	9 JUILLET	10 JUILLET 19 H 30 CIRQUE ET MUSIQUE! ORCHESTRE DU FESTIVAL CIRQUE ÉLOIZE, JULIAN KUERTI STEWART GOODYEAR AMPHITHÉÂTRE	11 JUILLET	12 JUILLET 19 h 30 ORCHESTRE DU FESTIVAL JEAN-MARIE ZEITOUNI STÉPHANE TÊTREAU STRAUSS AMPHITHÉÂTRE	13 JUILLET 14 h LA MUSIQUE DU ROYAL 22 ^e RÉGIMENT NATALIE CHOQUETTE AMPHITHÉÂTRE	
14 JUILLET 20 H DEJAN LAZIĆ C.P.E. BACH, BRITTEN SCARLATTI, BARTÓK ÉGLISE DE SAINT-PAUL- DE-JOLIETTE	15 JUILLET 20 H KRISTIAN BEZUIDENHOUT SONATES DE MOZART SUR PIANOFORTE ÉGLISE DE SAINT-ALPHONSE-RODRIGUEZ	CINÉMA EN PLEIN AIR UNE CHANSON POUR MARION 20 H GRATUIT AMPHITHÉÂTRE	16 JUILLET	17 JUILLET 20 H KRISTIAN BEZUIDENHOUT SONATES DE MOZART SUR PIANOFORTE ÉGLISE DE SAINTE-MÉLANIE	18 JUILLET	19 JUILLET 19 H 30 LES VIOLONS DU ROY BERNARD LABADIE SOPHIA BROMMER BACH HAENDEL AMPHITHÉÂTRE	20 JUILLET 14 H ORFORD SIX PIANOS RAVEL MOUSSORGSKI KHATCHATURIAN AMPHITHÉÂTRE
21 JUILLET 20 H ENSEMBLE MAGELLAN KODÁLY, BRAHMS, FAURÉ ÉGLISE DE SAINT-ALEXIS- DE-MONTCALM	22 JUILLET 20 H STEWART GOODYEAR BERG, BACH BEETHOVEN ÉGLISE DE SAINT-SULPICE	CINÉMA EN PLEIN AIR LES SAPHIRS 20 H GRATUIT AMPHITHÉÂTRE	23 JUILLET	24 JUILLET 20 H TIMOTHY CHOOI, PHILIP CHIU BEETHOVEN, SAINT-SAËNS PROKOFIEV, RAVEL ÉGLISE DE SAINT-AMBROISE- DE-KILDARE	25 JUILLET 19 H 30 BEATRICE RANA EN RÉCITAL J.S. BACH CHOPIN PROKOFIEV AMPHITHÉÂTRE	26 JUILLET 19 H 30 DANCE THEATRE OF HARLEM BALLET AMPHITHÉÂTRE	27 JUILLET 14 H ORCHESTRE MÉTROPOLITAIN CHRISTOPH CAMPESTRINI CHARLES RICHARD-HAMELIN STRAUSS AMPHITHÉÂTRE
28 JUILLET 20 H JENNIFER KOH J.S. BACH, BERIO, ZORN ÉGLISE DE LA PURIFICATION À REPERTIGNY	29 JUILLET 20 H VALÉRIE MILOT CLAIRE MARCHAND DEBUSSY, TAILLEFERRE VILLA-LOBOS, TAKEMITSU FRANÇAIS ÉGLISE DE LAVALTRIE	CINÉMA EN PLEIN AIR LEMONADE MOUTH (V.F.) 20 H GRATUIT AMPHITHÉÂTRE	30 JUILLET	31 JUILLET	1 AOÛT	2 AOÛT 19 H 30 DIE DEUTSCHE KAMMERPHILHARMONIE BREMEN PAAVO JÄRVI LARS VOGT BRAHMS AMPHITHÉÂTRE	3 AOÛT 14 H DIE DEUTSCHE KAMMERPHILHARMONIE BREMEN PAAVO JÄRVI CHRISTIAN TETZLAFF BRAHMS AMPHITHÉÂTRE
4 AOÛT	5 AOÛT 20 H QUATUOR MODIGLIANI SAINT-SAËNS SCHUMANN, RAVEL ÉGLISE SAINT-HENRI DE MASCOCHE	CINÉMA EN PLEIN AIR CLOCLO 20 H GRATUIT AMPHITHÉÂTRE	6 AOÛT 19 H 30 ORCHESTRE MÉTROPOLITAIN YANNICK NÉZET-SÉGUIN BEETHOVEN WAGNER AMPHITHÉÂTRE	7 AOÛT	8 AOÛT 19 H 30 OSM KENT NAGANO DEBUSSY RAVEL AMPHITHÉÂTRE	9 AOÛT 19 H 30 OSM CHOEUR KENT NAGANO, ERIN WALL SUSAN PLATTS MAHLER AMPHITHÉÂTRE	10 AOÛT 14 H ORCHESTRE DU FESTIVAL CHEUR FERNAND-LINDSAY JEUNES VOIX DES MOULINS SOLISTES CARMINA BURANA AMPHITHÉÂTRE



**ALAIN
LEFÈVRE**

Ambassadeur artistique du Festival

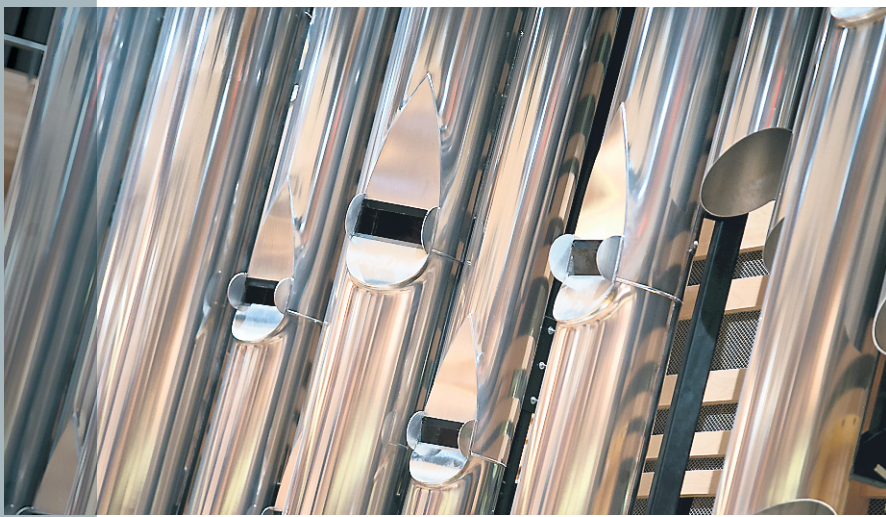


ARTS MUSIQUE



PHOTOS DAVID BOILY, LA PRESSE

DITES « ORGUE » 6489 FOIS!



CLAUDE GINGRAS

L'orgue de la Maison symphonique va enfin parler. Oui, parler, selon la singulière terminologie du plus complexe de tous les instruments. Mais aussi chanter et même tonner, promet son maître d'œuvre, Jacquelin Rochette, directeur artistique chez Casavant Frères, de Saint-Hyacinthe, les constructeurs de l'orgue dont l'inauguration s'étendra sur plusieurs jours à compter de mercredi.

Cet orgue, on en admire une partie des gigantesques tuyaux depuis l'ouverture de la salle, le 7 septembre 2011. Mais il s'agit d'une infime partie du tout: 279 tuyaux de façade sur un total de 6489. Tous sont en étain, sauf 181, en bois, dans les basses. En simplifiant, on peut dire que l'orgue possède un «réservoir» de 6489 notes, soit une note par tuyau.

«surprise». Il suffira de bien ouvrir les yeux!

Deux consoles

L'«Orgue Pierre-Béique», comme l'identifie la documentation de Casavant, est doté de deux consoles: l'une à traction mécanique et donc fixe, placée à la base de l'instrument et surplombant la scène, l'autre à traction électrique et donc mobile, reliée à l'instrument par un câble et pouvant être déplacée au sein de l'orchestre. Car il s'agit d'abord d'un «orgue d'orchestre», destiné à l'OSM, mais qui pourra aussi servir au récital.

En fait, quatre récitals y sont déjà inscrits pour la saison prochaine, de même qu'un concert avec l'OSM qui comprendra le Concerto de Jacques Hétu créé et repris ailleurs au Canada, mais jamais entendu à Montréal. On y fera aussi des enregistrements, bien sûr.

Les deux consoles sont identiques: quatre claviers manuels et un pédalier, le tout englobant 83 jeux (on mentionne aussi «109 registres» et «116 rangs», soit autant de délicates subdivisions incorporées aux 83 jeux). À la console «mécanique» ou à la console «électrique», Bach, Widor et Messiaen sonneront exactement de la même façon à partir de registrations identiques, assure M. Rochette.

En fait, la formule de deux consoles est d'abord d'ordre pratique. À la console mobile, l'organiste soliste avec orchestre sera plus proche de celui-ci. En récital, c'est aussi à la console mobile qu'il entendra le mieux l'ensemble de l'orgue, alors que la console fixe lui assurera un meilleur contrôle de l'instrument, explique encore M. Rochette, qui est lui-même organiste de carrière.

Trois des quatre claviers manuels sont dits «expressifs», c'est-à-dire qu'ils sont reliés à une «boîte expressive», sorte de caisson muni de volets mobiles permettant crescendos et decrescendos.

Ce n'est pas le premier orgue à deux consoles que signe Casavant (il en a fabriqué deux pour la Chine), mais c'est le seul du genre, présentement, à Montréal. C'est aussi l'«opus 3900» du facteur maskoutain, c'est-à-dire le 3900^e orgue qu'il fabrique depuis sa fondation en 1879. «C'est l'un

des grands orgues du monde, affirme M. Rochette. C'est aussi, chez Casavant, notre orgue le plus achevé dans sa complexité. Il sera possible d'y programmer plus de 10 000 registrations et même d'en programmer à partir d'un iPad.»

Au pire, un organiste pourra-t-il y enregistrer un récital complet qui sera ensuite joué en son absence? «S'il le faut absolument, oui, ce sera possible.»

Seul «orgue de concert» montréalais de grande dimension, le mastodonte de 25 tonnes de la Maison symphonique rejoint à cet égard les instruments de l'Oratoire Saint-Joseph (78 jeux, 5811 tuyaux), de Notre-Dame (92 jeux, 6800 tuyaux) et de Saint-Jean-Baptiste (68 jeux, 4768 tuyaux). Par certains aspects, il s'apparente à ceux-ci, estime M. Rochette, qui les a joués tous les trois. En même temps, il s'en distingue, notamment par son positif, plus «ciselé» que dans les Casavant de Notre-Dame et de Saint-Jean-Baptiste, et par son harmonisation, vraiment conçue pour qu'il se fonde avec l'orchestre.

Le rôle de Latry

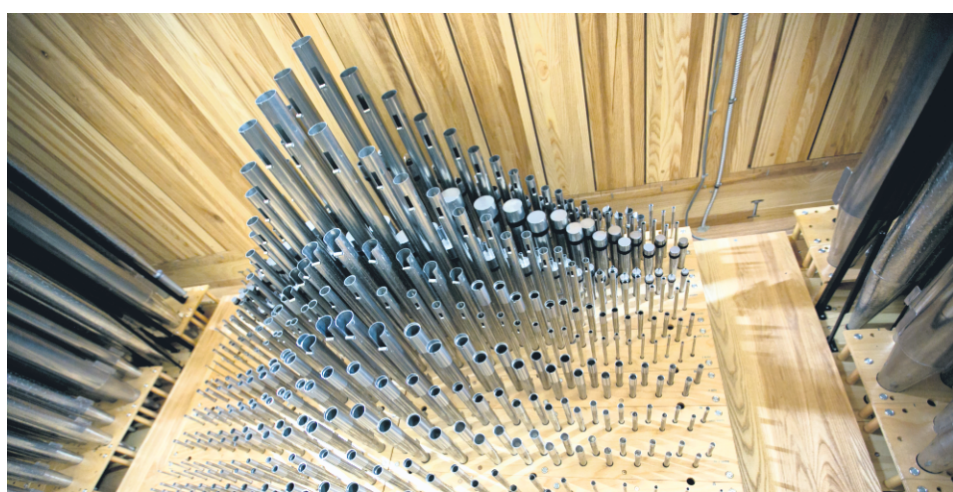
On a toujours parlé d'Olivier Latry, le premier des trois organistes titulaires de Notre-Dame de Paris, comme du «concepteur» du nouvel orgue. Or, il court dans notre petit monde organistique un bruit selon lequel l'instrument a requis 40 000 heures de travail, dont 30 de la part de M. Latry. On a bien lu 30 et non 30 000...

M. Rochette confirme ces chiffres, en s'empressant d'ajouter: «Olivier a contribué à ce grand projet en plusieurs étapes: par ses présences ici et par les rencontres que j'ai eues avec lui à Paris, puis à New York, Washington, Kansas City et jusqu'au Mississippi, où il jouait. Il possède une très grande expérience comme soliste d'orchestres et m'a décrit exactement ce qu'il souhaitait pour l'orgue de l'OSM. J'ai fait la composition de l'orgue d'après ses données. Certaines idées sont de lui, d'autres sont de moi. À la livraison de l'instrument, en janvier, il s'est déclaré pleinement satisfait du produit que nous avons réalisé. Je dis «nous», car il ne faut pas oublier le travail exceptionnel de notre équipe de 82 artisans.»

« Il possède une palette sonore incroyable. Et il est solide. À l'exception de l'accord régulier et d'un dépoussiérage occasionnel, l'orgue n'aura besoin d'aucune retouche avant 25 ou 30 ans. Et il est bon pour plusieurs générations! »

— Jacquelin Rochette, directeur artistique chez Casavant Frères

Comme dans la plupart des orgues, et pour des raisons d'architecture et d'équilibre, la quasi-totalité de la tuyauterie reste cachée. Dans ce cas-ci, le très moderne buffet de 279 tuyaux comprend trois masses contrastantes: 72 tuyaux des jeux les plus graves (les 32-pieds et 16-pieds) du pédalier et du clavier de grand-orgue (la principale des quatre divisions manuelles), 36 tuyaux du grand-orgue et, en retrait vers la droite, 171 tuyaux dits «en chamade», c'est-à-dire horizontaux et dirigés vers la salle, dont 110 sont visibles tout le temps. Et les autres? Ici, M. Rochette parle d'une



M^{me} Desmarais et « son » orgue

CLAUDE GINGRAS

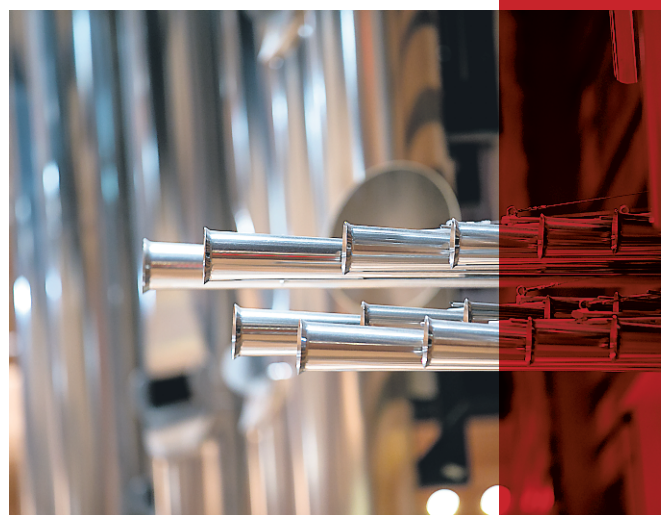
La mécène Jacqueline Desmarais a assumé le coût total de l'instrument, soit 5 millions (construction, installation et entretien), mais, toujours discrète, elle a voulu qu'il porte le nom de Pierre Béique, un ami de longue date qui fut aussi le grand patron de l'OSM pendant la moitié de sa vie. L'OSM est le propriétaire de l'orgue et pourra le louer à d'autres organismes... et organistes.

M^{me} Desmarais ne pourra assister à l'inauguration. « Mon petit-fils se marie à Madrid le 24 mai [c'est-à-dire aujourd'hui même] et je reste ensuite en Europe. J'aurais voulu revenir pour le 28, puis repartir, mais mon médecin me l'a interdit. » Elle nous confie cependant qu'elle a entendu l'orgue, chez Casavant, alors qu'il était presque terminé... et qu'elle y a même joué quelques notes, ajoute-t-elle en riant.

Pour M^{me} Desmarais et ses invités, Jacquelin Rochette a joué la célèbre *Toccata et Fugue* en ré mineur de Bach et la brillante *Toccata* de Gigout.

« J'ai été très impressionnée, principalement par toutes ces trompettes qui « sortent » de l'instrument! Pour moi

comme pour bien des gens, l'orgue, c'est ce qu'on entendait à la messe de minuit ou dans les funérailles: quelque chose d'un peu pâteux. Je me propose d'aller plus souvent aux concerts d'orgue. Je vais agrandir mes connaissances et découvrir un monde absolument fascinant, j'en suis sûre! », conclut-elle.



DEUX EXTRÊMES

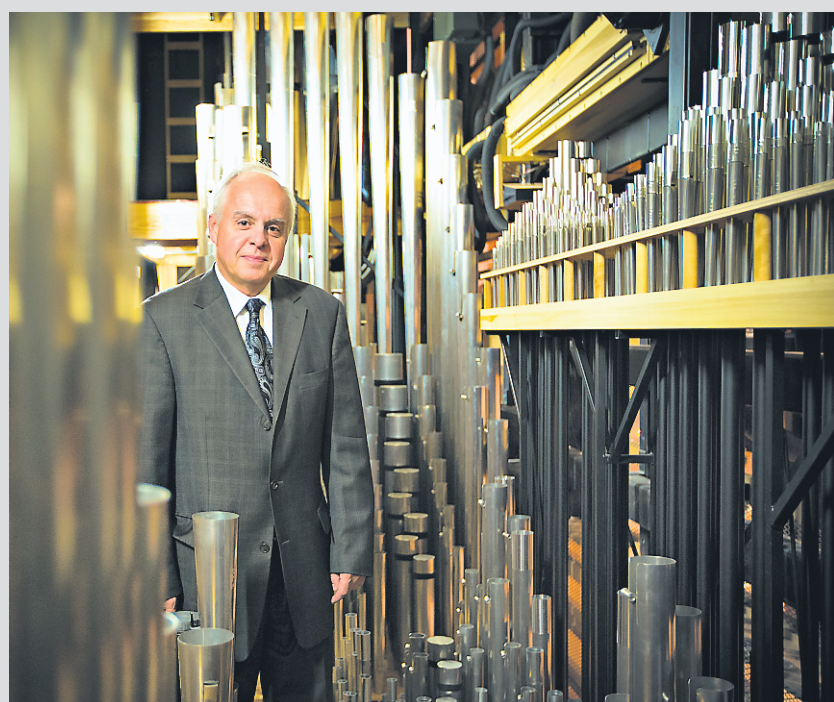
Le plus gros tuyau du nouvel orgue est le do grave, appelé 32-pieds, du jeu de montre (c'est-à-dire en façade) du pédalier. On ne le voit pas, car il est à l'intérieur (sa longueur, qui dépasse effectivement les 32 pieds, le plaçant trop proche des panneaux acoustiques), mais on voit l'un de ses voisins, le tuyau qui donne le ré dièse. Suspendu à l'extrême gauche du buffet, il mesure 36 pieds et pèse 1000 livres – en fait, 1500 avec son support en métal.

Et le tuyau le plus petit? C'est le fa aigu du piccolo du grand-chœur. À peine plus gros qu'une allumette, il est enfoui quelque part parmi les 6210 tuyaux qu'on ne voit pas.

Le 32-pieds donne donc la note la plus profonde de l'instrument. « Il eût été possible d'y mettre un 64-pieds, comme cela se fait parfois, mais à cette profondeur-là, il n'y a pas de note précise, plutôt une sorte de gros ronflement », explique M. Rochette.

– Claude Gingras

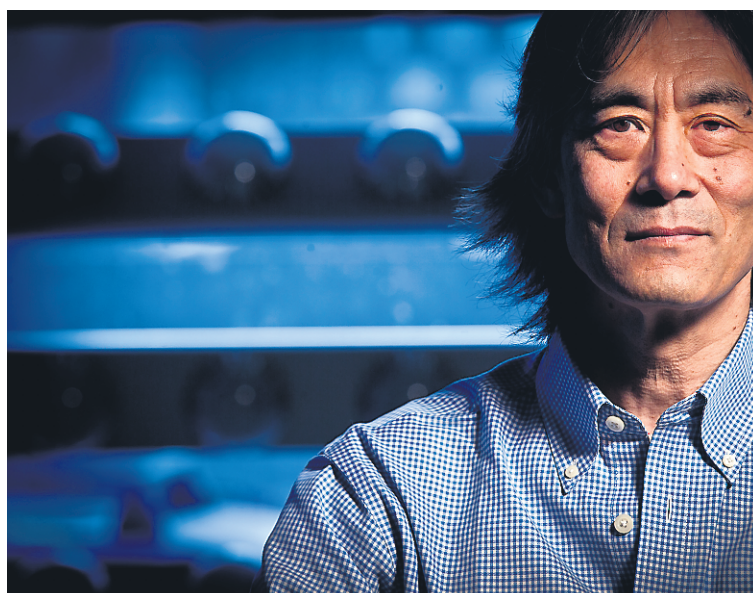
Jacquelin Rochette



Né en 1955, marié et père de deux enfants, Jacquelin Rochette travaille chez Casavant depuis 1984. Il y a appris son métier de facteur d'orgue, c'est l'« autorité numéro 1 » de la maison. Ancien élève d'Antoine Reboulot, il joue régulièrement en récital (cette saison encore, la sixième Symphonie de Widor à l'Oratoire) et donne des conférences sur l'instrument, sa facture et son histoire.

On dit de lui qu'il connaît la composition de tous les orgues du Québec et même d'ailleurs. « C'est un peu exagéré, répond l'homme calme et modeste. Disons que j'ai une bonne mémoire de tous ceux que j'ai joués. En fait, en dehors de mon travail, j'écoute peu d'orgue: je préfère le répertoire d'orchestre, comme les Symphonies de Brahms et de Beethoven. »

– Claude Gingras



Kent Nagano

Programme inaugural

Point culminant de la 80^e saison de l'OSM, le programme d'inauguration de l'orgue de la Maison symphonique comprendra plusieurs concerts qui, indique M. Rochette, « mettront en valeur maints aspects de l'orgue... mais pas tous: ce n'est pas possible ». En voici le détail.

Mercredi, 19h, Olivier Latry jouera les deux œuvres les plus connues du répertoire d'orgue, soit la *Toccata et Fugue* en ré mineur de Bach et, avec Kent Nagano et l'OSM, la troisième Symphonie de Saint-Saëns. Entre les deux, il insérera le *Prélude et Fugue sur B.A.C.H.* de Liszt dans un arrangement pour orgue et orchestre de Jean-Marc Cocheau.

Jeudi, 20h, et dimanche,

14h30: reprise du Bach, du Saint-Saëns et du Liszt + deux créations de pièces commandées à la Finlandaise Kaija Saariaho et au Canadien Samy Moussa. Une heure avant chaque concert: interview publique de MM. Latry et Nagano.

Samedi, entre ces deux concerts: Journée Portes ouvertes comprenant une exposition et sept récitals gratuits de 45 minutes donnés par les organistes Jean-Willy Kunz, Christian Lane, Régis Rousseau, Hans-Ola Ericsson, Mireille Lagacé, Philippe Bélanger et un duo formé d'Olivier Latry et sa femme Shin-Young Lee.

Un concert a été ajouté le lundi 9 juin, 18h30: Jean-Willy Kunz, l'OSM et Nagano dans le Saint-Saëns et d'autres pièces.

TD
présente le
FESTIVAL INTERNATIONAL DE JAZZ DE MONTRÉAL

L'ÉTÉ SERA JAZZ À MONTRÉAL

ÉVÉNEMENTS SPÉCIAUX TD

en collaboration avec
RioTintoAlcan

26 JUIN AU
6 JUILLET
35^E
ÉDITION

DANIEL LANOIS
et ses invités
EMMYLOU HARRIS
ET TRIXIE WHITLEY
JEUDI 26 JUIN

KATIE MELUA
La chanteuse britannique qui on a connus avec *Nine Million Bicycles*
THE ACOUSTIC TOUR
VENDREDI 27 JUIN

BEN HARPER & CHARLIE MUSSELWHITE
SAMEDI 28 JUIN

SALLE WILFRID-PELLETIER, PdA - 19 h30

Pink Martini
avec invité spécial
THE VON TRAPPS
DIMANCHE 29 JUIN • 15 h et 20 h

TONY BENNETT
MARDI 1^{ER} JUILLET

Diana Ross
IN THE NAME OF LOVE TOUR
Première partie: RHONDA ROSS
Compleat le 3 juillet
VENDREDI 4 JUILLET

B.B. KING & GARY CLARK Jr.
PROGRAMME DOUBLE
SAMEDI 5 JUILLET

ANGÉLIQUE KIDJO
Première partie: KARIM DIOUF
JEUDI 26 JUIN
Places assises réservées disponibles

Nikki Yanofsky
LITTLE SECRET
Première partie: JON BATISTE & STAY HUMILI
VENDREDI 27 JUIN •
Places assises réservées disponibles

HIGH TONE
Les pionniers de la scène novo dub française
Première partie: FACE-T
SAMEDI 28 JUIN

TROMBONE SHORTY & ORLEANS AVENUE
Première partie: HYPNOTIC BRASS ENSEMBLE
LUNDI 30 JUIN

BURNING SPEAR
PROGRAMME DOUBLE
REGGAE NITE !!!

SLY & ROBBIE
MARDI 1^{ER} JUILLET

VIOLENT FEMMES
Première partie: FOREIGN DIPLOMATS
JEUDI 3 JUILLET

ST. VINCENT
SAMEDI 5 JUILLET

BONOBO
Première partie: KRYSTALE
DIMANCHE 6 JUILLET

Alejandra Ribera
JEUDI 26 JUIN

JOSÉ JAMES
Une soirée de hip-hop, R&B et electro!
LUNDI 30 JUIN

BOMBINO
MARDI 1^{ER} JUILLET

MULATU ASTATKE
DIMITRI

TRUE BLUES
GUY DAVIS, COREY HARRIS & ALVIN YOUNGBLOOD HART
JEUDI 3 JUILLET

ROY HARGROVE QUINTET
JEUDI 26 JUIN

RUDRESH MAHANTHAPPA'S GAMAK
VENDREDI 27 JUIN

NOW THIS: GARY PEACOCK, MARC COPLAND & JOEY BARON
SAMEDI 28 JUIN

JEFF BALLARD TRIO
avec LIONEL LOUQUE et MIGUEL ZENON
DIMANCHE 29 JUIN

Dr. LONNIE SMITH OCTET
LUNDI 30 JUIN

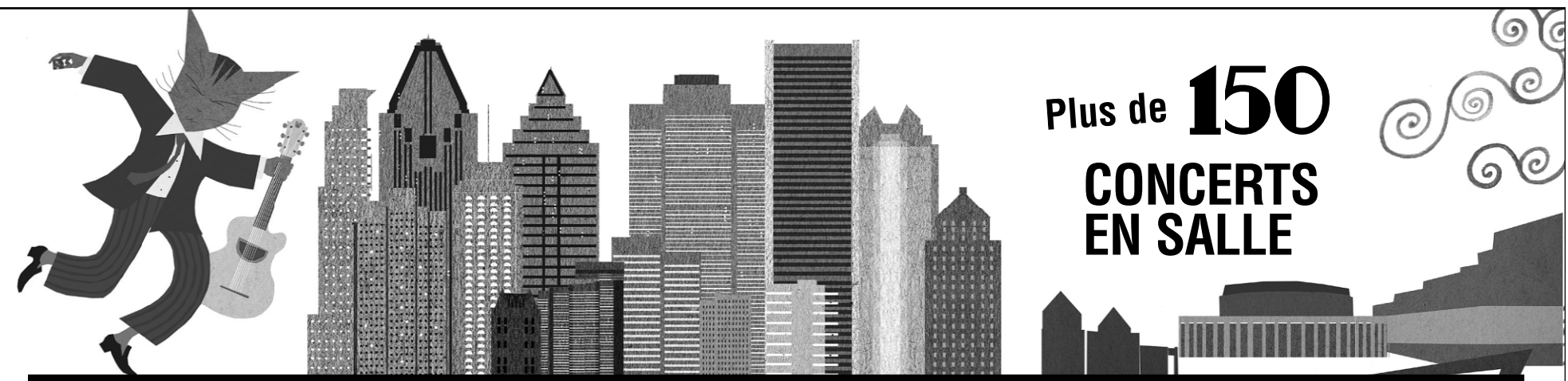
CHRISTIAN MCBRIDE TRIO
MARDI 1^{ER} JUILLET

MONTY ALEXANDER HARLEM-KINGSTON EXPRESS
MERCREDI 2 JUILLET

GRACE KELLY QUARTET
JEUDI 3 JUILLET

FELIX PASTORIUS
VENDREDI 4 JUILLET

REGINA CARTER
SAMEDI 5 JUILLET



Plus de **150**
CONCERTS
EN SALLE

CASSANDRA Wilson
Première partie: ANDREAS VARADY
JEUDI 26 JUIN

DIANNE REEVES
Première partie: NICO SARBANES
VENDREDI 27 JUIN

GINGER BAKER JAZZ CONFUSION
L'ex-batteur de Cream!
avec PEE WEE ELLIS, ALEC DANKWORTH et ABASS DODOO
LUNDI 30 JUIN

MARCUS MILLER
Première partie: PARC X TRIO
MARDI 1^{ER} JUILLET

Farruquito Improvisao
Un des plus grands danseurs de flamenco du siècle selon le New York Times
MERCREDI 2 JUILLET À 18 h

MORIARTY
Première partie: KANDLE
VENDREDI 4 JUILLET

NEWPORT JAZZ FESTIVAL: NOW 60
avec RANDY BRECKER, ANAT COHEN, LARRY GRENADE, MARK WHITFIELD, CLARENCE PENN, KARRIN ALLYSON et PETER MARTIN
JEUDI 26 JUIN

THE MIKE STERN / BILL EVANS BAND
avec TOM KENNEDY et STEVE SMITH
VENDREDI 27 JUIN

DANILO PÉREZ
avec BRIAN BLADE et JOHN PATITUCCI
SAMEDI 28 JUIN À 22 h

JACK DeJOHNETTE TRIO
avec RAVI COLTRANE et MATT GARRISON
DIMANCHE 29 JUIN

ALAIN LEFÈVRE
CÉLÈBRE *l'héritage de Gershwin*
avec L'OSM
26-27 JUIN (à 20 h le 26 juin)

Elvis Costello solo
Une soirée de pop, jazz et de soul avec l'inimitable interprète!
DIMANCHE 29 JUIN

Bobby McFerrin
SPIRITYOUALL
LUNDI 30 JUIN

BRAD MEHLDAU solo
MARDI 1^{ER} JUILLET

FOR THE RECORD: TARANTINO IN CONCERT
EN PREMIÈRE CANADIENNE
UNE REVUE MUSICALE DES FILMS CULTES DE QUENTIN TARANTINO!
NIGHTLIFE.CA
25 AU 30 JUIN (aussi à 14 h les 26 et 29 juin)

RESERVOIR DOGS, PULP, INTENTION, JACKIE BROWN, KILL BILL, INGLORIOUS BASTERDS, DJANGO UNCHAINED

AMBROSE AKINMUSIRE
avec BILL FRISELL
DIMANCHE 29 JUIN
QUINTET
LUNDI 30 JUIN
avec TIGRAN
MARDI 1^{ER} JUILLET

GIANMARIA TESTA SOLO
4-5-6 JUILLET

LIGUE D'IMPROVISATION MUSICALE DE MONTRÉAL
4 AU 6 JUILLET

HERCULES & LOVE AFFAIR
avec ANDY BUTLER (DJ SET)
JEUDI 26 JUIN

GOUGH VAN GO
VENDREDI 27 JUIN

CODY CHESNUTT
SAMEDI 28 JUIN

L'ORCHESTRE D'HOMMES-ORCHESTRÉS
CABARET BRISE-JOUR
AUTOUR DES MUSIQUES DE KURT WEILL
27 JUIN AU 1^{ER} JUILLET

CHASSO! BIG SUN
2-3 JUILLET

EMMA FRANK
JEUDI 26 JUIN

DEAR CRIMINALS
30 JUIN AU 2 JUILLET

BOUNDARY
VENDREDI 4 JUILLET

ESMERINE
5-6 JUILLET

MOONCHILD
3-4 JUILLET

Scarlett Jane
5-6 JUILLET

BILLETTERIE

PLACE DES ARTS
ET MAISON SYMPHONIQUE
514 842-2112
laplacedesarts.com

MÉTROPOLIS
1 855 790-1245
admission.com
ticketmaster.ca

GESÙ
CENTRE DE CRÉATIVITÉ
514 861-4036
admission.com

MUSÉE D'ART
CONTEMPORAIN
1 855 790-1245
admission.com

CLUB SODA
514 286-1010
clubsoda.ca

info jazz
LA PRESSE
514 871-1881
1 855 jazzfest

MONTREALJAZZFEST.COM

Bell

LOTO QUÉBEC

SAO

Heineken

CBC Radio-Canada

Canada

Montréal

TOURISME
Montréal

Québec

f /montrealjazzfest @MtJazzFestival

SPRINT

ARTS MUSIQUE



PHOTO OLIVIER PONTBRIAND, LA PRESSE

Son premier album, Bobby Bazini l'a voulu country-rock, mais c'est dans une sonorité soul rappelant celle préconisée dans les années 60 que l'artiste est le plus à l'aise.

BOBBY BAZINI

Tête première dans la musique soul

Après un premier album plutôt country-rock qui a pris tout le monde par surprise et a fait son chemin dans une trentaine de pays, Bobby Bazini remet ça avec un disque trempé dans la musique soul et enregistré avec des pointures à Los Angeles. Retour sur un *trip* pas ordinaire.

ALAIN DE REPENTIGNY

Bobby Bazini a une vieille âme et la voix d'un chanteur qui aurait deux ou trois fois ses 24 ans.

Le public québécois, qui a fait un triomphe à son album country-rock *Better in Time* il y a quatre ans, savait tout cela. Le réalisateur américain Larry Klein, acolyte de Joni Mitchell, Madeleine Peyroux et Melody Gardot, l'a découvert la première fois que le chanteur originaire de Mont-Laurier lui a chanté ses nouvelles compositions à la guitare acoustique.

« Il a joué six ou sept chansons qui m'ont jeté par terre, nous a dit Klein l'automne dernier. Il était entièrement plongé dans la tradition soul du début des années 60, celle d'Otis Redding. »

On avait juste oublié d'en aviser les trois choristes qui attendaient le jeune homme en studio à Los Angeles pour l'enregistrement de son deuxième album, *Where I Belong*.

«Un talent phénoménal»

Klein raconte: « On travaillait avec de super chanteuses de gospel qu'on a entendues sur 1000 disques à succès. Dès qu'on a commencé à leur faire jouer la musique, leur mâchoire s'est décrochée. Elles ont fixé Bobby du regard et lui ont dit: "C'est toi, ça?" C'est un talent phénoménal. »

Plus encore que le timbre de sa voix, c'est cette façon qu'il a de s'investir complètement dans ses chansons d'une autre époque qui suscite la fascination chez ce grand efflanqué. Klein, qui a fait sa connaissance lorsqu'il travaillait au dernier album de Florence K à Montréal, l'a bien compris et il a recruté pour lui des vétérans de la musique soul et rhythm and blues.

Virage soul

S'il y avait des accents soul dans le disque country-rock qu'était *Better in Time*, quatre ans plus tard, le virage est complet.

« Les gens ont peut-être trouvé ça long, quatre ans, mais j'avais besoin de tout ce temps pour bien définir qui je suis et ce que je veux faire, explique Bazini. En spectacle, j'ai remarqué que, quand je fais de la musique soul, ça me force à élargir mon registre vocal et les gens aiment ça. »

Where I Belong révèle une voix de fausset qu'on ne lui connaissait pas. « Je ne suis plus aussi timide et je me suis laissé aller », explique le chanteur.

Travailler la voix

Klein lui a beaucoup fait travailler sa voix, en lui conseillant parfois – sur *Down On My Knees*, par exemple – de s'imposer davantage, progressivement, un peu à la manière d'Otis Redding dans *Try a Little Tenderness*.

« Il me disait: "T'as une voix, il faut t'en servir." Je pouvais reprendre une chanson huit fois et Larry exigeait une autre prise: "Ta voix se fatigue, mais c'est là qu'elle devient intéressante." »

Bazini a compris qu'il ne perdait rien en spontanéité à refaire une chanson plusieurs fois.

« Au contraire! Au début, j'étais trop collé sur le texte, sur la façon dont j'avais composé la chanson, mais, quand on la chante huit, neuf ou dix fois, on essaie autre chose et la chanson devient complètement différente. »

Quand il écoute ce nouvel album dont il est très fier – d'où son titre *Where I Belong* –, le jeune homme distingue parmi tous les instruments le son de sa guitare.

« C'est peut-être ce qui me démarque d'Otis Redding et de Marvin Gaye, dit-il. Larry a même essayé de me faire chanter sans ma guitare, mais il s'est rendu compte qu'il se passait quelque chose quand je chantais et que je jouais de la guitare en même temps. »

Le trip

Histoire de « faire le *trip* au complet », Bobby Bazini a fait le trajet de Montréal à Los Angeles en voiture avec sa blonde. Ils se sont installés dans un appartement à Santa Monica où ils ont composé ensemble la fort belle *Wish You Were Here* qui clôt le nouvel album.

« J'étais vraiment emballé par son côté folk acoustique avec une touche de gospel qui convenait parfaitement à l'album, et je l'ai envoyée à Larry qui a accepté de l'enregistrer. Je n'en revenais pas! On l'a composée et enregistrée en 24 heures. Et alors que toutes les autres chansons du disque se terminent par un fondu, dans celle-là, les chanteuses et moi, on ne voulait plus s'arrêter. Il se passait quelque chose qu'on a voulu conserver jusqu'à la fin. »

La seule reprise de l'album, *Ain't No Love in the Heart of the City*, est un succès de 1974 enregistré par Bobby Blue Bland et repris par le groupe Whitesnake. « Quand on l'a fait entendre aux chanteuses, elles ont éclaté de rire et elles ont dit: "On a chanté sur la version d'origine." »

Bobby Bazini donnera le premier spectacle consacré à son nouvel album aujourd'hui même en ouverture du Festival des guitares du monde en Abitibi-Témiscamingue, avant de faire la tournée des festivals.

D'autres spectacles s'ajouteront à l'automne.



SOUL
BOBBY BAZINI
WHERE I BELONG
UNIVERSAL
SORTIE MARDI PROCHAIN

Savoir s'entourer

ALAIN DE REPENTIGNY

BOOKER T. JONES

C'est le célèbre organiste de Booker T. & the M.G.'s, groupe attiré du label Stax de Memphis, qui a accompagné sur disque Otis Redding, Wilson Pickett et Sam & Dave.

Bobby Bazini: « Au début, Booker T. était très réservé, mais, après quelques chansons, il était déjà plus à l'aise. J'ai toujours eu un orgue sur scène, mais Larry Klein n'avait écouté que mes maquettes acoustiques. Pourtant, le premier musicien qu'il a invité en studio, c'est Booker T. On va probablement écrire des chansons ensemble pour mon troisième album. »

JACK ASHFORD

Jack Ashford a joué sur tellement d'enregistrements de Motown que son tambourin est indissociable du son de ce label.

Bobby Bazini: « Quand on m'a dit que c'est lui qui jouait du tambourin sur les disques Motown, j'ai tout de suite pensé à *War* d'Edwin Starr, mais on l'entend aussi sur *I Heard It Through the Grapevine* et *Let's Get It On* de Marvin Gaye. Il m'a dit: "Hé, Bobby, veux-tu que j'utilise le même woodblock que sur *Mercy Mercy Me* en 1971?" C'est cet instrument de percussion qu'on entend sur *Bubblegum*. »

JAY BELLEROSE

Ce batteur très demandé a joué avec Diana Krall, Robert Plant et Alison Krauss. Bob Dylan, Elton John et il est du dernier album de Florence K.

Bobby Bazini: « En 2011, au St-Denis, il a volé la vedette à Ray Lamontagne. J'ai dit à Larry Klein que ce serait vraiment cool de l'avoir sur le disque et il m'a répondu: "Bobby, Jay est déjà engagé pour jouer sur ton album." En plus d'être un excellent batteur, c'est un musicien créatif, original. »

Bell
présente les
FRANCOFOLIES
DE MONTRÉAL
en collaboration avec

**LES FRANCO COMMENCENT
DANS MOINS DE 3 SEMAINES !**
Plus de 90 spectacles en salle dont :

12 au 22 juin
26^e édition



LES GRANDS SPECTACLES Bell en collaboration avec LA PRESSE 98.5 Rouge M Théâtre Maisonneuve, PdA • 20 # Première montréalaise

EN OUVERTURE DES FRANCOFOLIES

SALLE WILFRID-PELLETIER, PdA

SPECTACLE AUTOUR DE LA MUSIQUE DE SERGE FIORI

SERGE FIORI

ANTOINE GRATTON • CATHERINE MAJOR
ALEXANDRE DESILETS • MARIE-PIERRE ARTHUR
et autres INVITÉS

FIORITUDES

Vendredi 13 juin

**INGRID ST-PIERRE
ET I MUSICI**

Samedi 14 juin

La grande gagnante de La Voix édition 2013!

VALÉRIE CARPENTIER

Mercredi 18 juin

(FRANCE)

CATHERINE RINGER DES RITA MITSOUKO
CHANTE MÜLLER & MAKAROFF DE GOTAN PROJECT

PLAZA FRANCIA

Première partie : MONICA FREIRE (BRÉSIL)

Judi 19 juin

(FRANCE)

GRAND CORPS MALADE

Première partie : QUEEN KA

Vendredi 20 juin

SPECTACLE DE CLÔTURE

ISABELLE BOULAY
avec PHILIPPE B ET INVITÉS
MERCI SERGE REGGIANI

Première partie : VIVIANE AUDET

Samedi 21 juin

TENDANCES ((SiriusXM))

« Son meilleur spectacle en carrière »
Émilie Perreault,
Puisqu'il faut se lever,
98,5 FM

VINCENT VALLIÈRES

Première partie : DAVID MARIN

Dimanche 15 juin

(FRANCE)

EMILIE SIMON

Première partie : JÉRÔME MINIERE SOLO

Mercredi 18 juin

Club Soda • 19 #

DEAD OBIES

Première partie : K6A

Vendredi 20 juin

LES NUITS Ford en collaboration avec ICI musique

RADIO RADIO

Première partie : PIERRE KWENDERS (CONGO-QUÉBEC)

Vendredi 13 juin

IMA

Première partie : MATHIEU LIPPÉ

Samedi 14 juin

Métropolis • 21 #

De retour pour embraser le Métropolis!

RACHID TAHA

Première partie : YASHINE HAMDAN (LIBAN)

Mercredi 18 juin

TOUT EN CHANSON Presse

(FRANCE) PROGRAMME DOUBLE (FRANCE)

AUTOUR DE LUCIE **LES INNOCENTS**

Samedi 14 juin

PROGRAMME DOUBLE

JASON BAJADA **SALLY FOLK**

Judi 19 juin

PROGRAMME DOUBLE

GRENADINE **PHILÉMON CIMON**

Vendredi 20 juin

Billetterie

PLACE DES ARTS
514 842-2112 - 1 866 842-2112
laplacedesarts.com

L'ASTRAL (MAISON DU FESTIVAL RIO TINTO ALCAN) CLUB SODA 514 286-1010
et MÉTROPOLIS 1 855 790-1245 clubsoda.ca
admission.com - ticketmaster.ca

facebook.com/FrancoFoliesMTL

@FrancoFoliesMTL



SPECTACLES À PRIX francofolies

Achetez un billet de 26\$ ou plus avant frais et recevez un billet gratuit pour un spectacle à prix francofolies de votre choix. Offert uniquement à la billetterie du Métropolis. Quantité limitée.

INFO FRANCO
LA PRESSE
514 876-8989
1 855 FRANCO

francofolies.com



ARTS MUSIQUE



PHOTO BERNARD BRAULT, LA PRESSE

Collaborateur du groupe Arcade Fire, Owen Pallett mène également une carrière solo, lui qui sortira mardi son quatrième album.

OWEN PALLETT

Au cœur du conflit

ALAIN BRUNET

Premier lauréat du prix Polaris du meilleur album canadien de l'année (en 2006) sous le pseudonyme Final Fantasy, qu'il a abandonné depuis, Owen Pallett ne mène pas une carrière flamboyante. D'aucuns le préfèrent réalisateur, arrangeur ou violoniste accompagnateur auprès d'Arcade Fire. Cela dit, le Montréalais d'adoption peut remplir à craquer la Sala Rossa et y combler les fans de son nouveau répertoire, ce qu'il a fait aisément il y a deux semaines.

Plus de 90 minutes de chansons y furent singulièrement emballées par son trio (Robbie Gordon, batterie, Matt Smith, basse et plus encore). Plusieurs d'entre elles se trouvent sur son quatrième album, *In Conflict*, qui sera lancé mardi prochain sous étiquette Secret City Records.

« Dans *In Conflict*, vous pourrez identifier des traits de compositeurs tels Krzysztof Penderecky ou Galina Ustvolskaya, mais aussi de la musique pop à laquelle je m'applique à intégrer de nouvelles échelles mélodiques. »

— Owen Pallett

Pour les mélomanes plus exigeants de la mouvance indie, la proposition musicale d'Owen Pallett est incomparable, condensé de musique contemporaine servi dans un contexte pop hautement créatif, le tout survolé par une voix aérienne et androgyne.

« Où suis-je exactement ? Je l'ignore. Je fais beaucoup d'arrangements et de réalisation parce que c'est facile pour moi. Sur scène, je vis avec plus de difficulté. La création de chansons et la composition de musique me demandent beaucoup plus », confie le musicien, joint aux États-Unis entre deux concerts d'Arcade Fire avec qui il collabore depuis nombre d'années, en tournée comme en studio.

Arrangeur et réalisateur prisé

Son travail, faut-il le rappeler, est reconnu internationalement. Son style d'arrangements ou de réalisation a rehaussé moult productions, à commencer par celles d'Arcade Fire, mais aussi celles de groupes aussi prestigieux que Grizzly Bear, Pet Shop Boys, Beirut ou The National. Il est même permis de croire que notre interviewé figure parmi les plus grands innovateurs actuels de l'arrangement pop.

« Oui, j'ai un langage d'arrangement-réalisateur et cela compte évidemment pour mon propre travail. Ainsi, j'ai essayé d'aborder différemment la création de chacun de mes albums ; j'ai toujours essayé d'y mettre de l'avant de nouvelles idées. Une large part de ma musique s'inspire des musiques

classiques et contemporaines. J'essaie de trouver des manières d'amener ces musiques dans mes arrangements pop. Plusieurs artistes pop de mon entourage sont fans de Xenakis [compositeur grec] mais ne savent pas comment intégrer son art au leur », explique le musicien. Inutile d'ajouter qu'il en est parfaitement capable !

Pas étonnant que Brian Eno ait participé à l'enregistrement d'*In Conflict*. « Il a fait des chœurs, joué des claviers et de la guitare. Discrètement mais... ça paraît lorsqu'il n'y est pas ! », fait observer son employeur.

Owen Pallett refuse de se péter les bretelles pour autant : il ne croit pas que la connaissance accrue des musiques contemporaines dites sérieuses soit une garantie de qualité chez un compositeur.

« Certains arrangements pop indie ou rock indie sont peut-être simples mais peuvent s'avérer supérieurs en valeur artistique, signale-t-il. Mes musiciens préférés, qu'ils soient éduqués ou autodidactes, ont une approche intuitive de la composition. Dans la même optique, je reste sensible à la réaction d'amateurs qui n'ont aucune éducation musicale, qui ne rationalisent pas ce qu'ils entendent et manifestent leurs émotions. »

« La seule décision consciente faite dans cet album consistait à créer des chansons avec des notes qui n'appartiennent pas normalement aux mélodies vocales, poursuit-il. C'est assez évident dans les chansons *Infernal Fantasy*, *The Secret Seven*, *On a Path ou Chorale*. Il m'importait d'imposer un signifiant musical afin de créer une tension au sein de chaque mélodie. Une posture de non-sens, en quelque sorte. »

Nous voilà donc au cœur de... *In Conflict*, avec les explications du maître : « J'écris toujours en fonction de la chanson précédente et de la suivante ; je veux qu'un album ait une cambure, qu'une idée fondamentale se dégage de son répertoire et de l'ordre des chansons qui le constituent. Dans *In Conflict*, j'avais une séquence en tête et je m'en suis débarrassé afin de produire encore moins de sens. Je voulais choquer l'oreille, ce qui coïncide avec le thème général de l'album. »



INDIE ROCK
OWEN PALLETT
IN CONFLICT
SECRET CITY RECORDS
SORTIE MARDI PROCHAIN

Calendrier des activités en collaboration avec LA PRESSE+
Maison du Festival RioTinto Alcan
FESTIVAL INTERNATIONAL DE JAZZ DE MONTREAL
RioTinto Alcan

Le Bistro-bar
Balmoral
PLACE DES FESTIVALS
NOUVEAU MENU D'ÉTÉ!
Venez profiter de la terrasse Élixirs!
Réservés en ligne!
514 288-5992 • bistrobalmoral.ca

À l'affiche à **eAstral** Billetterie:
1 855 790-1245 • admission.com • ticketmaster.ca
Pour la programmation complète, consultez salleastral.ca

SPECTACLE-LANCEMENT
STEVE STRONGMAN
Samedi 31 mai • 20h

ÉCOLE NATIONALE DE LA CHANSON
avec invité Luc DeLarochellière
Vendredi 13 juin • 19h30

PROGRAMME DOUBLE (FRANCE)
AUTOUR DE LUCIE LES INNOCENTS
Samedi 14 juin • 19h30

PRIX DE LA CHANSON SOCAN
avec Philémon Cimon, Klô Pelgag, Patrice Michaud, Louis-Philippe Gingras et Alejandra Ribera
Lundi 16 juin • 19h30

LA TOURNÉE DES FRANCOIS
BENJAMIN SCHOOS LA MAISON TELLIER PATRICE MICHAUD
Mardi 17 juin • 19h30

PROGRAMME DOUBLE
JASON BAJADA SALLY FOLK
Jeudi 19 juin • 19h30

PROGRAMME DOUBLE
GRENADINE PHILÉMON CIMON
Vendredi 20 juin • 19h30

PROGRAMME DOUBLE
MICHEL FAUBERT TIRE LE COYOTE
Samedi 21 juin • 19h30

RANEE LEE
avec QUATUOR À CORDES et INVITÉS SPÉCIAUX
Jeudi 26 juin • 18h

CÉCILE McLORIN-SALVANT
Jeudi 26 et vendredi 27 juin • 21h

JACQUES KUBA SÉGUIN
LITANIA PROJEKT
Samedi 28 juin • 18h

SHAI MAESTRO
Samedi 28 juin • 21h

MÉDIATHÈQUE
CONSULTEZ GRATUITEMENT NOTRE CENTRE DE DOCUMENTATION UNIQUE AU MONDE AU 3^e ÉTAGE

- 20 000 CD de jazz
- 30 000 photographies
- Plus de 4000 magazines de jazz des années 40 à aujourd'hui
- Des centaines de livres : biographies, histoire et esthétique du jazz, etc.
- 400 enregistrements vidéo de concerts du Festival, dont plusieurs en version intégrale inédite
- Documents d'archives originaux sur le Festival

BOUTIQUE ET BILLETTERIE
Lundi au mercredi : 11 h 30 à 18 h
Jeudi et vendredi : 11 h 30 à 21 h
Samedi : 11 h 30 à 18 h
Dimanche : 11 h 30 à 17 h
* Ouvert jusqu'à 21 h les soirs de spectacle

BALMORAL
Lundi : 11 h 30 à 14 h, fermé le soir
Mardi au vendredi : 11 h 30 à 14 h et 17 h à 21 h 30
Samedi : 16 h 30 à 21 h 30
Dimanche : fermé

MÉDIATHÈQUE JAZZ/LA PRESSE+
Lundi : fermée
Mardi à vendredi : 11 h 30 à 17 h
Samedi et dimanche : fermée

Maison du Festival RioTinto Alcan

La Médiathèque Jazz/La Presse+ • 3^e étage
La Galerie Lounge TD • 2^e étage
L'Expo Bell des Légendes du Festival • 2^e étage

305, rue Sainte-Catherine Ouest • maisondufestival.ca

STÉRÉO

LE DISQUE DE LA SEMAINE



Découverte majeure

ÉLECTRO-RAP, Kate Tempest, *Everybody Down*, Big Dada, ★★★★★

Ne vous fiez pas à la pochette, où elle a l'air d'une petite fille inoffensive. La poétesse (lauréate du prestigieux prix Ted Hughes), auteure (théâtre, littérature) et slameuse de South London porte bien son nom de famille tempétueux. Kate Tempest s'enflamme avec une grande force de caractère derrière un micro. Non seulement la jeune femme de 27 ans a un don pour raconter des histoires, mais ses récits frappent aussi l'auditeur avec aplomb grâce à des rythmes électro-rap lourds et ensorcelants. Les pièces *Marshall*

Law, *Lonely Daze* et *The Beigeness* donnent envie de se défouler. L'album, ponctué de slams, raconte l'histoire de Becky, une « masseuse » prise dans un triangle amoureux. Pas étonnant que le réalisateur Dan Mr Dan Carey (*Bat for Lashes*, *Franz Ferdinand*) ait voulu apporter sa touche à ce projet unique. On a ici affaire à une découverte majeure.

— Émilie Côté

À écouter : *The Beigeness*

POST-ROCK
Ought
More That Any Other Day
Constellation
★★★★



FOLK-ROCK
Conor Oberst
Upside Down Mountain
Nonesuch Records
★★★ 1/2



FOLK
Béluga
Les louves groovent
Ste-Monique
★★ 1/2



COUNTRY
Éric Goulet
Volume 2 L-A be
★★★

Concentré d'érable

Bien au-delà de la nouvelle mouture souverainiste de gauche, il faut rappeler que le printemps érable a produit un impact considérable sur les Montréalais multiculturels, jeunes, inspirés, d'expression anglaise. À l'Hotel2Tango, on en a recueilli quatre spécimens de choix : l'opus d'Ought a été enregistré par Radwan Ghazi Moumneh (*Jerusalem in My Heart*). Bon coup ! L'instrumentation y est classique (basse, guitare, batterie, violon, claviers), les limites techniques de ces musiciens en herbe n'en freinent pas l'expression. On y relève plutôt un jeu subtil de références (punk, post-rock, new wave, avant-rock), des arrangements imaginatifs, le tout chapeauté par le chant d'un Tim Beeler à fleur de peau. À l'évidence, ces mecs sont habitués par les esprits du rock, de la ferveur, de la fébrilité, du trouble, de la révolte.

— Alain Brunet

À écouter : *Around Again*

Chanter les regrets

Cet *Upside Down Mountain* mérite une attention particulière pour celui qui est au fait du travail artistique – souvent débridé – de l'auteur-compositeur Conor Oberst, connu principalement pour avoir mené jusqu'à satiété le groupe Bright Eyes. À 34 ans, le chanteur américain à la voix chambranlante pose un regard touchant sur son passé, ses – mauvais – choix et ses anciennes relations, tout en se demandant si liberté et amour peuvent cohabiter. Une question à laquelle aucune réponse unique n'est possible, semble dire l'interprète, alors que chaque décision prise a des conséquences (« Quand je me suis perdu, je t'ai perdu par extension », chante-t-il sur *Night at Lake Unknown*). Sur une musique aux accents folk et country (allo, guitare glissante !), où l'exploration est minimale, on se laisse bercer par les regrets de l'ami Conor, et ce, sans grand désappointement.

— Philippe Beauchemin

À écouter : *Artifact #1*

Déroutant

Clermont Jolicœur fait revivre Béluga sans son ancien comparse Simon Landry (qui se concentre sur son groupe Secret Sun). Dix ans séparent le musicien et comédien du seul et unique album de Béluga, réalisé par Louis-Jean Cormier. Clermont Jolicœur propose avec *Les louves groovent* une œuvre hétéroclite à l'approvisionnement difficile. Certains titres (*Gwendoline*, *Western Plato*) donnent l'impression de chansons de feu de camp ou de soirées de balcon du Plateau Mont-Royal. Un titre comme *2000 Disco Power* donne dans le commentaire kitsch. *Jammer* se distingue plutôt par ses élans rock, alors que *Péperman* a des prétentions pop. Bref, on assiste à un cruel manque de direction avec des textes qui – quoique bien ficelés – collent maladroitement aux mélodies. Difficile de savoir si on nage dans le sérieux, la désinvolture, l'ironie ou l'humour. Déroutant.

— Émilie Côté

À écouter : *Gwendoline*

Sonorité assumée

Si le *Volume 1* pouvait laisser croire à une incartade, la sortie de ce nouveau volet country confirme qu'Éric Goulet assume pleinement le genre. Guitare – sèche ou glissante –, violon et harmonica mènent le tempo, alors que l'ex-Chien ouvre son cœur de cowboy, en livrant ses histoires sentimentales et ses déceptions amoureuses. « Quand j'arriverai au bout du chemin, quand j'aurai franchi le dernier méridien, peu m'importera ce que j'ai accompli si celle que j'aime n'est pas près de mon lit », chante-t-il sur la ballade de fin de soirée *Me tiendras-tu la main*. Outre huit compositions originales dignes de la famille Daraïche, l'auteur-compositeur reprend *Lucille*, popularisée par Tex Lecom, et puise dans ses anciens projets, chez Possession Simple (*Comme un cave*) comme chez Monsieur Mono (*La dernière chanson*). Un album qui plaira assurément à ceux qui fréquentent les festivals country au Québec.

— Philippe Beauchemin

À écouter : *Le trou de ma guitare*

ROCK EXPÉRIMENTAL
Swans
To Be Kind
Young God/Mute
★★★★



INDIE-POP
Coldplay
Ghost Stories
Universal
★★★

Cygnes de danger !

Chamanisme amérindien ? Chant grégorien ? Vaudou africain ? Monachisme tibétain ? Rituel sacrificiel ? Ascension et Pentecôte ? Messe noire ou blanche ? Trances hypnotiques ? Au terme de ces deux heures de rock expérimental, on ne sait plus exactement à quel saint ou quel démon se vouer ! Sous la gouverne du grand prêtre Michael Gira, le cérémonial Swans reprend de plus belle : *To Be Kind* est le troisième opus du groupe depuis la reprise des activités en 2010. Construites sur des charpentes à toute épreuve, ces structures simples accueillent drones fabuleux, rythmes assourdissants, guitares sauvages, bruits choisis avec soin, incantations étranges et magnétiques. Comprenant *Cold Specks* et *St. Vincent*, une douzaine de collaborateurs se sont joints à ce rituel renouvelé, toujours visionnaire.

— Alain Brunet

À écouter : *Screen Shot*

Audace contemplative

Haïr Coldplay est devenu injustement un sport national. Difficile de faire fi du divorce médiatisé de Chris Martin avec la gourou du bien-être Gwyneth Paltrow, surtout que *Ghost Stories* raconte la quête du bonheur amoureux après une rupture. Il faut souligner l'audace minimaliste de Coldplay, qui lance un album court de neuf chansons introspectives, alors qu'il a fait sa marque avec des mélodies d'arène. Évoquant parfois *Yellow* (sorti en 2000 !), *Ghost Stories* suscite une écoute (parfois trop) contemplative, sauf sur quelques pièces plus pop, dont *Magic* et la finale dansante d'*A Sky Full of Stars*. Dans le genre de *Ghost Stories*, il s'est fait mieux. Et oui, l'extrait *Midnight* est une pâle copie de *Bon Iver*. Il reste qu'il est réjouissant de voir Coldplay s'éloigner de sa pop grandiose habituelle. C'est même avec un plaisir non coupable que nous allons nous faire bercer par *Ghost Stories*.

— Émilie Côté

À écouter : *A Sky Full of Stars*

POP
Tori Amos
Unrepentant Geraldines
Mercury Classics
★★★



CHANSON
Isabelle Boulay
Merci Serge Reggiani
Audiogram/Sélect
★★★★ 1/2

Femme libérée

Tori Amos accouche d'un album de compositions originales après quelques années passées à réinterpréter des pièces classiques et à composer une comédie musicale pour le théâtre national britannique. L'exercice semble avoir teinté plusieurs des chansons d'*Unrepentant Geraldines*, sur lequel on retrouve les éléments qui ont fait sa signature dans les années 90 : des envolées vocales claires et mélodiques, un piano prédominant et des textes nourris par une féminité assumée. Moins tourmentée qu'à l'époque de *Boys for Pele* ou *Little Earthquakes*, la chanteuse y évoque sa peur de vieillir et y raconte des histoires d'amour tantôt candides et romantiques et tantôt serties de désillusion. Les références mythologiques et bibliques, omniprésentes, collent tout à fait à la musique lyrique qui semble avoir été écrite à l'ombre des dolmens. Les inconditionnels s'y plairont.

— Josianne Desloges, *Le Soleil*À écouter : *Trouble's Lament*

Bel hommage

Alors qu'on souligne cette année le 10^e anniversaire de la disparition de Serge Reggiani, Isabelle Boulay, qui a elle-même eu l'occasion de le côtoyer sur les planches, lui rend un bel hommage avec cet album respectueux sans être lourd, incarné sans trop pousser la note. À la base, des chansons immortelles, magnifiques et souvent bien masculines, que la talentueuse interprète s'approprie avec doigté, appuyée d'un duo de réalisateurs qui ne le sont pas moins : Benjamin Biolay pour la France, Philippe B pour le Québec. Sans ménager ses moyens – cordes, cuivres et chœurs servis en retenue par les voix de Kim Richardson et Dawn Tyler Watson –, tout ce beau monde préserve chaleur, légèreté et une certaine intensité dans ces chansons, formant un écrin pour l'essentiel : le texte et l'interprétation. Parmi les relectures les plus réussies, cette version de *Ma solitude* au ukulélé arrive en tête de liste. Idem pour l'intense et touchante *Si tu me payes un verre* au piano et au tambour.

— Geneviève Bouchard, *Le Soleil*À écouter : *Si tu me payes un verre*

TOUS LES SCÉNARIOS...

CINÉMA

Tous les samedis dans *La Presse*

LE NOUVEAU PROJET SOLO DE
JULIEN MINEAU
(DE MALAJUBE)
EN SPECTACLE

Fontarabie

« Une œuvre d'art ★★★★★ »
Émilie Côté, *La Presse*

Bell
présente les
FRANCOFOLIES
DE MONTRÉAL

PREMIÈRE PARTIE : BERNHARI

LES GRANDS SPECTACLES Bell en collaboration avec *Pressat* 98.5 Rouge *W*

placedesarts.com

DIMANCHE 15 JUIN • 20h
THÉÂTRE MAISONNEUVE, PdA

12 au 22 juin - 26^e édition
francofolies.com

ARTS FESTIVAL TRANSAMÉRIQUES

JULIEN GOSSELIN

Adapter Houellebecq

CHANTAL GUY

L'adaptation théâtrale du célèbre roman *Les particules élémentaires* de Michel Houellebecq a créé l'événement au dernier festival d'Avignon et les Montréalais auront la chance de la voir au Festival TransAmériques. Entrevue avec le metteur en scène Julien Gosselin, grand lecteur de Houellebecq.

Q|R

Quel est votre rapport personnel avec l'œuvre de Houellebecq et pourquoi avez-vous eu envie de l'adapter pour la scène?

Ce n'est pas quelque chose que j'aurais de prime abord imaginé, adapter [un roman] au théâtre. Houellebecq est un écrivain que j'ai beaucoup lu depuis que je suis adolescent. J'ai commencé avec ses poèmes, puis j'ai lu ses romans. Je me suis intéressé de plus près à son œuvre, mais toujours en lecteur individuel privilégié, pour mon plaisir à moi. L'envie m'est ensuite venue de trouver un matériau théâtral qui me soit propre, qui soit propre aussi aux acteurs avec qui je jouerais; du coup, j'ai commencé à fureter dans son œuvre, à chercher quelque chose dans la structure, dans sa façon de composer ses romans, en multipliant les formes narratives, qui pourrait être utilisé au théâtre. Je dirais qu'il y a quelque chose de touchant dans sa vision du monde terrible mais en même temps pleine de compassion et émouvante, et aussi un rapport à la langue qui me paraissait extrêmement utilisable au théâtre.

Comment expliquez-vous que ce roman n'a jamais été adapté pour le théâtre en France?

(rires) Il y a une série de raisons. Peut-être une tradition française qui n'est pas celle de nos voisins allemands, néerlandais ou flamands. Nous avons une vraie tradition de littérature théâtrale: nous écrivons des pièces de théâtre et nous jouons les pièces de théâtre; nous ne sommes pas dans une tradition d'adaptation. Il y a sans doute aussi le fait que Michel Houellebecq a une image médiatique et littéraire particulière; ce n'est pas un auteur que les Français mettent



PHOTOS SIMON GOSSELIN, FOURNIES PAR LE FTA

C'est la première fois que le roman de Houellebecq est adapté pour le théâtre en France.

dans la catégorie de la grande littérature théâtrale. On imagine à tort que Michel Houellebecq fait partie des écrivains à l'écriture plus blanche, plus neutre, plus distante – ce qui, en fait, est totalement faux.

Houellebecq a un regard très cru et dur sur la société et la génération post-soixante-huitarde. Vous n'appartenez pas à cette génération, mais en quoi vous reconnaissez-vous dans sa vision?

Je pourrais vous répondre en vous disant: Racine, quand il écrit *Phèdre*, il n'est pas tout à fait de ma génération et pourtant, beaucoup de gens se reconnaissent dans le parcours de *Phèdre*. Plus sérieusement et en étant plus politiques, les personnages de Houellebecq ne sont pas du tout de ma génération, mais les problèmes qu'ils traversent, on les traverse tous encore aujourd'hui. Que ce soit la solitude, la question de la sexualité, de l'amour, de l'abandon, les grandes questions scientifiques, ces problèmes existent encore et se sont peut-être même amplifiés depuis les années 90. Toutes ces questions-là ont encore une valeur pour les gens de ma génération.

Houellebecq suscite les passions en France; on connaît

peu d'écrivains contemporains qui dérangent autant. Son roman écrit en 1998 continue de fasciner et d'exaspérer. Qu'est-ce que Houellebecq a vu qui fait aussi mal?

Plusieurs choses. À mon avis, c'est le rapport médiatique qui est complexe avec Michel Houellebecq: on a tendance à confondre son personnage public, sa façon de répondre aux interviews, sa lenteur, son côté étrange, son physique particulier, avec ce que pourrait être sa littérature sans vraiment l'avoir lu. Ensuite, ce qui est le plus dur, c'est que, pour lire Houellebecq, il faut être en bonne santé! Je le lis avec un recul qui me permet de trouver ça beau, passionnant, intéressant, tout en étant violent et touché. Je sais que pour certaines personnes, c'est extrêmement difficile d'être confronté à ce dont il parle – comment il traite les personnages féminins, par exemple, c'est quelque chose. J'ai eu des débats avec des spectatrices qui trouvent ça très difficile à entendre.

Houellebecq souligne l'obsession contemporaine pour la jeunesse. Étant vous-même très jeune, qu'avez-vous à dire sur ce sujet?

Techniquement, je suis bien forcé de constater qu'il y a une obsession contemporaine pour la jeunesse. Le personnage d'Annabelle dit



Le metteur en scène Julien Gosselin: « Pour lire Houellebecq, il faut être en bonne santé. »

qu'on a tendance à penser, dans nos sociétés occidentales, qu'il y a une période de la vie où on sort et on s'amuse et qu'après 30 ans apparaît l'image de la mort. Houellebecq, par sa voix, dit qu'au contraire, dès qu'on est jeune, l'image de la mort est déjà très forte. Il n'y a pas un hiatus entre une jeunesse naïve et une vieillesse sinistre. Même les jeunes peuvent avoir une quête de jeunesse...

Vous estimez que Houellebecq est un écrivain moral et qu'il choque précisément par « la violence de sa candeur ».

Je le crois vraiment. En fait, Houellebecq n'est jamais vraiment violent. Il a une empathie totale et tout ce qu'il aborde frontalement, il l'aborde avec une infinie douceur, mais... il l'aborde. Il y a chez lui une infinie tendresse qui est toujours liée à une naïveté et à une candeur, à la possibilité d'un dépassement de cette violence par l'amour presque total et naïf. C'est cette double force qui rend la chose très émouvante pour moi.

Au Théâtre Maisonneuve de la Place des Arts les 30 et 31 mai.

EN COLLABORATION AVEC

CETTE ANNÉE, L'ÉTÉ DÉMARRE AU FESTIVAL GO VÉLO MONTRÉAL

DÉFI MÉTROPOLITAIN • 25 MAI
TOUR LA NUIT • 30 MAI
30° TOUR DE L'ÎLE DE MONTRÉAL • 1^{er} JUIN

INFO
Aire bleue

INSCRIVEZ-VOUS

velo.qc.ca

ARTS FESTIVAL TRANSAMÉRIQUES

ANGÉLICA LIDDELL

La fureur de vivre

MARIO CLOUTIER

L'Espagnole Angélica Liddell est l'une des figures de proue du théâtre contemporain en Europe. Son spectacle *Todo el cielo sobre la tierra (El síndrome de Wendy)* traite d'abandon et de la perte de l'innocence. La Wendy du titre est bien celle de Peter Pan, l'enfant qui ne veut pas grandir. Et l'île de Neverland du conte devient ici Utoya, là où 69 jeunes Norvégiens ont perdu la vie sous les balles d'un tireur fou en 2011. Angélica Liddell a écrit et dirigé la pièce, en a conçu la scénographie et les costumes. Elle y joue aussi. Mais cette artiste totale ne joue pas vraiment. Elle milite en faveur de la poésie qui passe par un réalisme extrême. Radicale et nécessaire. Angélica Liddell a répondu à nos questions par courriel.

Q | R

Votre pièce parle de la fin de l'enfance et de la perte de l'innocence. Est-ce que la poésie peut permettre de contourner ces « drames » en nous éloignant, en quelque sorte, de la réalité ?

Vieillir, c'est se décomposer, disait Céline. Se décomposer, comme Rembrandt, c'est écœurant, rien ne peut l'empêcher, on devient laid, répugnant. On ne peut arriver à la poésie qu'en passant par un réalisme extrême. C'est l'homme

moyen, dont la vie se limite à manger, travailler, déféquer et baiser, qui vit à l'extérieur de la réalité. Pas moi. Ce qui me plaît dans le monde de l'esprit, c'est cette saveur dégoûtante de merde que nous laissent les gens à la bouche. Grâce à ce dégoût, je cherche le beau sans jamais m'arrêter.

Votre travail se rapproche du théâtre de la cruauté d'Antonin Artaud, une recherche sur la douleur de vivre, sans concession, qui peut mener à la transe théâtrale, n'est-ce pas ?

Je me reconnais chez Artaud, surtout pour la distance inexistante entre l'œuvre et la vie, pour son besoin d'exprimer les conflits humains fondamentaux, pour descendre dans les profondeurs qui nous sont propres. La cruauté n'est pas douleur, mais vérité. La transe ne survient pas en suivant une méthode, mais grâce à un rituel inexplicable qui a lieu dans le fait de se mettre face au public. C'est la scène, précisément l'événement scénique, qui mène à la transe.

Les critiques parlent beaucoup de votre rage et de votre pessimisme. Mais ne faut-il pas faire la différence entre vos différents rôles : l'auteure, la metteuse en scène et l'actrice ?

Quels rôles ? Il y a longtemps que je ne travaille pas avec des personnages. Il m'arrive de mettre dans la bouche d'un autre des paroles qui viennent

de mes journaux intimes. Je travaille avec mes journaux, en les déconstruisant et en les reconstruisant pour raconter une histoire. Pour que Wendy puisse dire son texte, la première chose qui doit surgir, c'est la foutue solitude, ensuite l'écriture et essayer de changer cette merde en quelque chose de beau. Est-ce qu'on demanderait à Emily Dickinson de parler de ses personnages ? C'est la même chose ici. Sauf qu'au lieu de se retrouver sur papier, ce que j'écris est montré sur scène face à un public.

Votre lucidité révèle un aspect politique. Votre intérêt pour la culture chinoise, par exemple, ne vous empêche pas d'être très critique à l'égard de la politique chinoise.

Seule la poésie me permet de parler de l'esprit. Mon œuvre n'est pas politique dans le sens d'expliquer quelque chose d'un point de vue social. Ce qui m'intéresse, c'est l'esprit, la gloire et la misère qui nous touchent par le simple fait d'être vivant, le mal, l'amour et le besoin pour ce qui relève du divin. Quand je me rebelle contre la politique communiste chinoise, c'est qu'elle contient une destruction systématique de la beauté et qu'elle procède d'un matérialisme pur. Il y a des dictatures esthétiques qui ne comprennent pas l'idée de la beauté comme révélation de ce qui est humain. On peut détester la politique chinoise et aimer plusieurs choses de la Chine.



PHOTO FOURNIE PAR LE FTA

Pour Angélica Liddell, la distance entre l'œuvre et la vie est nulle.

Dans la pièce, vous parlez, entre autres, de la recherche du bonheur, du besoin d'aimer. L'île d'Utoya n'est-elle pas le lieu de la haine totale, de ce qu'on pourrait appeler le « désamour » ?

Ce dont je parle, c'est du besoin d'être aimé qui, lorsqu'on quitte la jeunesse, doit être satisfait en passant à travers les stigmates, le cilice, la foutue famille, le travail et l'humiliation. Le « désamour » n'existe pas. Pour moi, l'amour, c'est ce que les Français appellent « l'amour à mort ».

Au-delà de la dénonciation des défauts et des lâchetés humaines que l'on trouve dans votre travail, ne peut-on pas y lire, finalement, une soif absolue de vie ?

Oui, c'est une soif absolue que personne ne peut éteindre. Pour cela, précisément et au même moment, je déteste la vie. Comment prendrons-nous goût à la vie ? Comment ?

Au Monument-National les 27 et 28 mai.

NOSHOW

Théâtre alité

Le *NoShow* a ouvert le 8^e Festival TransAmériques jeudi soir. Retour sur un non-spectacle qui se penche avec compassion sur les maux qui affectent la pratique du théâtre de nos jours.

MARIO CLOUTIER
CRITIQUE

Ceci n'est pas une critique. Il n'y a pas eu de spectacle à proprement parler lors de l'ouverture du festival TransAmériques jeudi ; il ne saurait donc y avoir de critique non plus.

L'objet qu'est ce *NoShow* nous propose une réflexion-discussion sur les coûts réels d'une production théâtrale et des billets de spectacle, sur les conditions de travail des artisans du théâtre, mais

aimer vivre dans la merde et, surtout, s'en sortir ».

Ils nous communiquent la somme des recettes aux guichets – 4299 \$ récoltés avant la présentation selon le bon vouloir des « spectateurs » –, soit juste assez pour payer trois comédiens. Après une collecte dans la salle, un quatrième comédien est ajouté. Chacun se présente et le public vote pour les candidats de son choix.

Non-théâtre

Jeudi, la distribution était assurée par François Bernier, Hubert Lemire – deux des « coauteurs » de la proposition scénique – ainsi que par le Français Julien Storini et la Vénézuélienne Francesca Barcenás. Tous les quatre excellents, comme meneurs de discussion et comme « comédiens », voire humoristes.

Enfin, oui, parce qu'il y a bel et bien du théâtre dans le *NoShow*, du texte écrit et interprété, de l'émo-



PHOTO FOURNIE PAR LE FTA

Dans le *NoShow*, des comédiens expliquent les raisons qui les poussent à faire ce métier, avec ses hauts et ses bas.

gouvernementales et d'une certaine chroniqueuse de droite d'un certain quotidien mont-réalais ; d'un sex-symbol masculin bien connu sur le retour ; de couchette pour obtenir un rôle ; de l'émission *La voix*, de Vincent Guzzo, etc.

Le message est clair et répété sur tous les tons, sur scène et en vidéo : il est difficile de vivre et de faire du théâtre aujourd'hui. Mais tout n'est pas que noir ; il y a le plaisir aussi, comme le démontrent des batailles de guimauves qui ponctuent à deux reprises la proposition d'Alexandre Fecteau.

Interactivité

Les spectateurs sont invités à prendre part à la « représentation » à quelques reprises. Une spectatrice monte sur la scène, par exemple, pour donner la réplique, créant un moment d'hilarité générale.

Mais puisqu'il s'agit d'un débat, en conclusion, disons qu'il y a dans ce groupe une belle énergie, un réel amour du théâtre, quoique bien des illusions et des techniques – allô Brecht, le théâtre de rue et l'interactivité – n'offrent rien de bien nouveau à ceux qui vont au théâtre depuis quelques décennies.

Il est vrai que tout a été dit et redit. Mais pas par eux. Il est toujours utile de convier le public à la réflexion, encore nécessaire, sur l'art théâtral et sa place dans la société.

À la Cinquième Salle de la PdA les 3, 4 et 5 juin.

Le message est clair et répété sur tous les tons, sur scène et en vidéo : il est difficile de vivre et de faire du théâtre aujourd'hui. Mais tout n'est pas que noir ; il y a le plaisir aussi.

aussi, et malgré tout, sur l'amour et la nécessité de cet art millénaire.

« Vivre dans le doute »

D'entrée de jeu, même s'ils ne jouent pas tout le temps, sept comédiens en quête de spectacle s'assoient à une longue table, leur unique « décor », pour tenir une assemblée générale extraordinaire. Ce décorum minimal servira de ligne directrice à la soirée, chaque point de l'ordre du jour se voulant un numéro présenté par un nombre prédéterminé de participants.

Les comédiens expliquent les raisons qui les poussent à faire ce métier, que ce soit « pour la recherche et vivre dans le doute » ou « pour

tion et beaucoup d'humour, même si le spectacle est dominé par une démonstration engagée sur le rôle du théâtre dans notre société « marchande ».

Longue démonstration, parfois redondante, échelonnée et non exempte de clichés. En outre, la troupe prêche devant un public de convertis !

Avouons qu'il est difficile de ne pas faire de critique devant du non-théâtre qui n'arrive pas à échapper à sa nature théâtrale. Mais reprenons-nous !

Critique acidulée

Les comédiens font dans la critique acidulée aussi. On parle, chiffres à l'appui, de subventions

YANNICK NÉZET-SÉGUIN
CHEF

HÉLÈNE GRIMAUD
PIANO

**HÉLÈNE GRIMAUD
ET YANNICK NÉZET-SÉGUIN**

12 ET 13 JUIN
19 h 30

ACCUEILLIR
BRAHMS
BRUCKNER

MAISON SYMPHONIQUE
DE MONTRÉAL

ORCHESTRE
METROPOLITAIN
YANNICK NÉZET-SÉGUIN

Desjardins
partenaire principal

orchestremetropolitain.com

placidesarts.com

ARTS NUMÉRIQUES

EM15 / Herman Kolgen

Marquer le territoire

MARIO CLOUTIER

Le Printemps numérique atteint son zénith ces jours-ci avec la Biennale qui se poursuit et EM15 qui commence mardi. S'il est un artiste qui représente les deux événements, autant ici que partout où il se produit, c'est bien le Montréalais Herman Kolgen.

Quand Isaac Newton s'est pris la pomme sur la tête, il en a déduit la loi de la gravitation universelle. Près de 300 ans plus tard, un pic métallique a déchiré la cabosse d'Herman Kolgen. Voilà l'étincelle de départ pour sa prochaine œuvre numérique. Les scientifiques, comme les artistes, puisent leur inspiration dans la nature. Herman Kolgen est un peu des deux.

Sa palette est infinie puisque sa source se trouve dans le nuage numérique, mais sa démarche ne diffère pas de celle du peintre ou du musicien.

« Avec les mêmes données informatiques, dit-il, deux artistes vont créer des œuvres totalement différentes, au même titre que deux peintres avec un rouge identique. Je souhaite qu'une personne qui connaît moins l'univers numérique soit happée par mon travail. Je veux toucher l'humain, ne pas devenir une bibitte qui ne se soucie pas de savoir si son travail intéresse ou non. L'art existe s'il y a un spectateur. »

Son travail actuel procède d'une extrapolation technopoeétique des éléments de la nature qui, à l'aide du son et des images, connecte littéralement le spectateur à la planète, autant dans ses manifestations ultravisibles que microscopiques.



PHOTO DAVID BOILY, LA PRESSE

Pour l'artiste en arts numériques Herman Kolgen, « l'art existe s'il y a un spectateur ».

« En faisant mes recherches récemment, j'ai découvert que la fréquence de l'ADN du corps humain est exactement la même que celle de la terre! », laisse-t-il savoir.

Son ADN d'artiste est indissociable des événements que sont la Biennale d'art numérique, Elektra et Mutek. Il présente donc deux œuvres en ce moment à Montréal pour célébrer le 15^e anniversaire des festivals réunis sous EM15.

Vents et secousses

À la Biennale d'art numérique, les visiteurs ont droit à une première mondiale, *Eotone*, coproduction avec la France et l'artiste David Letellier. L'installation monumentale utilise quatre « cors » géants qui « écoutent » le vent en temps réel à Montréal, Québec, Rennes et Nantes, et le traduisent en mouvements et en sons sur la place des Festivals.

« *Eotone* vient d'une œuvre, *Urban Wind*, que j'ai réalisée

au Japon où le vent créait de la musique à travers des accordéons suspendus dans une salle, explique-t-il. La force du vent et la tension que cela crée m'intéressent beaucoup. »

Par ailleurs, samedi prochain, Herman Kolgen donnera une performance de 35 à 45 minutes dans le cadre d'EM15. Il présentera en première nord-américaine *Seismik*, qui, comme l'indique son nom, tire sa substantifique moelle des forces telluriques, là aussi traduites en sons et en images.

« Le territoire, c'est à la fois ce qui est loin et proche, dit-il. C'est l'extérieur et comment on le vit à l'intérieur. *Seismik* fait donc vivre aux gens, aussi en temps réel, les mouvements de la terre. En musique, je vais improviser plus que jamais. Je me mouille un peu plus. »

C'est dire que le territoire, pour ne pas dire la planète entière, passionne l'artiste. C'est à la mesure de son talent qui est reconnu internationalement dans le milieu des arts numériques depuis 20 ans. Les prix se succèdent, les commandes aussi.

Herman Kolgen a fortement marqué le territoire numérique avec des œuvres réfléchies et percutantes. En laissant un homme dans un réservoir d'eau plusieurs heures par jour pendant six jours, par exemple, ou en filmant la poussière. Oui, le numérique peut être organique.

Parcours patenté

Même si la reconnaissance locale de l'art numérique tarde à se manifester, cet artiste, en particulier, possède un parcours atypique fascinant. Passionné de cinéma, il a été

propriétaire de vidéoclubs, designer graphique, réalisateur publicitaire...

À chaque tournant de carrière, l'appel de la création le poussait toujours plus loin afin qu'il s'éloigne de « clients » et se rapproche de lui, de ce qu'il avait à dire.

« Quand j'étais jeune, je dessinais et je jouais de la batterie. Mon père n'aimait pas l'idée d'un fils artiste. Il voulait au moins que je choisisse entre les deux. Je ne l'ai jamais fait. Au contraire, j'ai compris avec mon premier ordinateur que je pouvais marier les deux. »

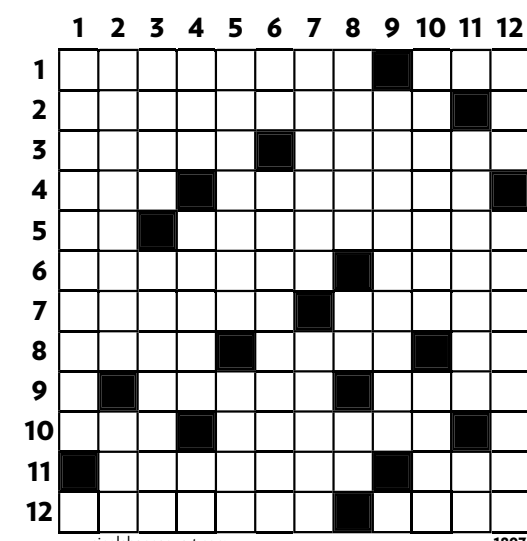
Aujourd'hui, cela s'appelle la multidisciplinarité. Quand on voit son studio, ses instruments de musique, ses ordinateurs... on se demande s'il n'y aurait pas un bon vieux patenté en lui. À ce qualificatif tout ce qu'il y a de plus québécois, il ajoute une précision.

« Oui, avoue-t-il, nous sommes débrouillards et ingénieux, mais deux facteurs l'expliquent: le peu de ressources dont on dispose souvent ici et qui nous pousse au dépassement, ainsi que les quatre saisons, une énergie incroyable qui nous appartient en propre. »

On sent déjà l'inspiration le traquer dans ces quelques mots qui l'amèneront à se laisser marquer par le territoire à nouveau. Et d'une façon moins saugrenue, certes, qu'un pic métallique lui déchirant le crâne pendant qu'il jardinait...

Eotone, sur la place des Festivals jusqu'au 30 mai; Seismik, le 31 mai au cinéma Impérial.

MOTS CROISÉS DES ARTS



www.nicolehannequart.com

1897

HORIZONTALEMENT

- Son plus récent album s'intitule *Fancy ghetto* – Cabas.
- Qui se propose un but intéressé.
- Prénom de l'interprète de Colombo – T'empares de quelque chose.
- Article – Rôle de Marc Labrèche dans *Les bobos*.
- De même – Provoquent un ensemble de perturbations.
- Soudaines – Titre du dernier spectacle d'André Sauvé.
- Divinités – Mentionnés.

- Langue finno-ougrienne – Graisse – Initiales de l'animateur Salvail.
- Le Kremlin était leur résidence – Hors d'usage.
- Baie des côtes de Honshu – Moqueries collectives.
- Caractère de ce qui est nouveau – Prénom de l'interprète de Jeanne dans *Unité 9*.
- Bordure – Album de Dominique Bouffard (*À... le cœur*).

VERTICALEMENT

- Un des auteurs de *L'anarchie expliquée à mon père*.
- Couchées tout du long – Grande voile.
- Point de connexion au réseau Internet – Boissons apéritives.
- Roman de Stevenson (*L'... au trésor*) – Panoramas – Chiffres romains.
- Mario... – Film de Richard Donner (*L'... fatale*).
- Indique la simultanéité – Il gère les fonds d'une entreprise.
- Cachées en étant blotties

SOLUTION de la semaine dernière



– Manière dont une affaire se conclut.

- Tristes, ce sont des individus peu recommandables – Initiales du chanteur Nougaro – Infinifit.
- À qui on a donné des indications.
- Au cinéma, il a été le grand pionnier du burlesque – Tribu israélienne.
- Elles sont destinées à la consommation alimentaire – Exprime l'encouragement.
- Manifestation d'une maladie chez quelqu'un – Jetons aux usages multiples dans l'Antiquité.

VOILÀ! VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION SAMEDI

Votre guide télé sur WWW.LAPRESSE.CA/TELE

0524	17 h 00	17 h 30	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30
SRC	La Semaine verte		Le Téléjournal	La Petite Vie	La petite séduction		Enfants de la télé / Marie-Lise Pilote		Luther / La main dans le sac		Le Téléjournal	Nouv. sports / PARTIE DE PÊCHE AU YÉMEN...		
TVA	16h15 4 PETIT HOMME (2006)		TVA nouvelles	LES ROBOTS (2004)	avec Bridget Moynahan, Bruce Greenwood, Will Smith.		20h45 VOICI DAVE (2008) avec Elizabeth Banks, Gabrielle Union, Eddie Murphy.		TVA nouvelles		RESIDENT EVIL: LES CRÉATURES MA...			
V	SAUVEZ WILLY 4: LE REPAIRE DES PIRATES (2010) Beau Bridges.				19h15 COUP INTERDIT (2011) avec Vanessa Hudgens, Abbie Cornish, Emily Browning.				MONSIEUR BROOKS (2007) avec Demi Moore, Dane Cook, Kevin Costner.					
TQc	Cuisine fûtée,	Dis-moi tout	Biomimétisme Partie 2 de 4		Planète bleue		Les francs-tireurs		Belle et Bum / Corneille, Nanette Workman.		Enquêtes Wallander / Les chiens de Riga			
CBC	For Laughs: Gags	FIFA World Cup	CBC News: Mont.	Marketplace	22 Minutes	Hockey Night	LNH Hockey / Blackhawks de Chicago c.	Kings de Los Angeles - Séries éliminatoires de la Coupe Stanley (D)			ONE WEEK (2008)		11h00	
CTV-M	eTalk	App Central	CTV News		W5		Mixology	Spun Out	Big Bang Theory	Mike & Molly	Motive / Kiss of Death		CTV National News	CTV News
GBL-Q	15h00 4 PGA Golf (D)		Evening News	Global National	16x9		DreamBuilders / Downtown Lofts	American Dream Builders / Victorian	The Engels		Dust Up		News Final	Sat. Night Live
ABC	14h45 4 Auto Race	Sports Saturday	ABC World News	ABC 22 News	Extra Weekend		Celebrity Wife Swap		20/20 / (Im)Perfect Getaways		Nightline Prime		ABC 22 News	Burn Notice
CBS	15h00 4 PGA Golf (D)		Channel 3 News	CBS Evening News	Entertainment Tonight Weekend		Mike & Molly	Mike & Molly	48 Hours / Redemption Song		48 Hours / Cold as Ice		Channel 3 News	CSI: Miami
FOX	Futurama	Futurama	Two and Half Men	Two and Half Men	LMB Baseball / Cardinals de St. Louis c. Reds de Cincinnati (D)				48 Hours / Redemption Song		48 Hours / Cold as Ice		Fox 44 News	Family Guy
NBC	15h00 4 PGA Golf (D)		Newschannel 5	NBC Nightly News	Jeopardy!	Wheel of Fortune	LNH Hockey / Blackhawks de Chicago c.	Kings de Los Angeles - Séries éliminatoires de la Coupe Stanley (D)					News 5 at 11	Sat. Night Live
PBS-P	Yiddish: A Tale of Survival		Roadside Advent.		Newshour.		M.Lake Journal	New York NOW	Lark Rise to Candleford		Death in Paradise	Dalziel and Pascoe / Dead Head		Artists Den / 5th Anniversary Special
ARTV	BD QC	Maria Montessori			Comme par magie		Pour l'amour du country		Humour du monde		Les grandes entrevues / Guy A. Lepage	Rèves d'acteurs	Planète sexe / Stockholm	
CD	L'exterminateur	Guerre enchères	Guerre enchères	Enchères. Texas	Guerre transports	Guerre transports	Michel Barrette Partie 1 de 2		Michel Barrette Partie 2 de 2		Grand Rire de Québec		Guerre enchères	Guerre enchères
Cinépop	16h30 4 AMITYVILLE, LA MAISON DU DIABLE (1979)		CHEVAUCHÉE AVEC LE DIABLE (1999) avec Skeet Ulrich, David Darlow, Tobey Maguire.				ROCKY BALBOA (V.F.) (2006) Milo Ventimiglia.		22h45 LARRY FLYNT (1996) Woody Harrelson.				0h55	
Évasion	Destination Monstre / Ogotogo		Tamy @ Royaume-Uni / Oxford		Sand Masters	Sand Masters	Présentation Spéciale / Évasion à Bali				Hell's Kitchen		Guide restos VOIR / François Bugingo	
HI	Les enquêtes du NCIS / Écran de fumée		Cash Cowboys		AS de la brocante / La fièvre Fairlane		Les enquêtes du NCIS / Écran de fumée		Les enquêtes du NCIS / Écran de fumée		Fièvre encans	Pawn Stars cajuns		Guerrre enchères / Guerre enchères
MMAX	IMAGINE: JOHN LENNON (1988)				L'index québécois	Les ex du rock	La fièvre de la danse / Auditions à Atlanta				Les dessous d'Hollywood		L'index québécois	L'index québécois
MP	Karaoke extrême		Le décompte Musique Plus				Danse ou crève!		Chaises musicales		Maîtres tatoueurs			
RDI	Le Téléjournal	L'Épicerie			RDI en direct	Tout le monde	Découverte		Les grands reportages: Personnalités	L'Épicerie		Le Téléjournal	Tout le monde	
S+	Perception / Menace toxique		C.S.I.: Miami		King / Wendy Stetler		Ni plus ni moi		Élémentaire / Les vieux démons	Bones / Pas du cinéma!		Scandale / Résurrections		
SE	15h35 4 UN DUO...	17h40 IRON MAN: L'ATTAQUE DES TECHNOVORES (2013)		19h15 PARKLAND (2013) avec Tom Welling, Billy Bob Thornton, Zac Efron.			RAPIDES ET DANGEREUX 6 (2013) avec Paul Walker, Vin Diesel.		23h15 INSIDIEUX CHAPITRE 2				1h05	
TFO	Franny/Chaussure	Bookaboo	Zoubi/Doubi/Didou	Caillou	360		Inimaginable		Les mystères de Lisbonne		22h05 LA SENTINELLE	Jean-Louis Salinger.		0h30
TV5	Tout le monde veut prendre sa place		Journal France 2		Enrico Macias, la vie en chansons		Les années bonheur / Dany Brillant, Julio Iglesias Jr / Daniela Mercury, Dany Brillant, Pierre Perret.				TV5 le journal	23h40 Pas couché		
VIE	Cheerleading en folie		Vendre ou rénover? / Colin et Beth		Vendre ou rénover? / La famille Hung		Maigrir ou mourir / Sally Partie 1 de 2	Maigrir ou mourir / Sally Partie 2 de 2	Patron clandestin		Patron clandestin	Pizza Pizza		
Zeste	Casse-croûte	Chef à la rescousse	Food Factory	Fric-O-Frigo	Bizarre appétit / Madagascar		Cauchemar en cuisine / Le Bistro		Cauchemar en cuisine / The Granary		Les poissons de Jamie			
Zélé	Comment c'est fait	Équipé pour rouler	On va s'coucher	Jobs de bras	Face Off / Premier contact		Les stupéfiants		Les stupéfiants / La roue mythique		LE VAISSEAU FANTÔME (2002) avec Julianna Margulies, Ron Eldard.			
RDS	15h00 4 PGA Golf (D)		Au 19e	Sports 30	Classement	Hockey 360°	LNH Hockey / Blackhawks de Chicago c.	Kings de Los Angeles - Séries éliminatoires de la Coupe Stanley (D)				Sports 30	Trajectoires	
SPN	Home and Away	Plays of the Month	Sportsnet Connected		LMB Baseball / Cardinals de St. Louis c. Reds de Cincinnati (D)				Sportsnet Connected			Poker		
SPN	14h45 4 Auto Race	SportsCentre			30 for 30 / Broke		NBA Basketball / Pacers d'Indiana c. Heat de Miami - Séries éliminatoires (D)					SportsCentre		
Disney	Maison de Mickey	Jake et les pirates	Agent spécial Oso	Princesse Sofia	Sherif Callie	Fraisinette	La petite sirène	Justin réve	BananesPyjama	Les Doodlebops	Les Doodlebops	Justin réve	Stella et Sacha	Stella et Sacha
TTF	Grabujband	Johnny Test	Les Simpson	Étoiles Défis	SCOOBY-DOO ET LE RALLYE DES MONSTRES (1989)			Les Simpson	Family Guy	American Dad	RobotChicken	Les Simpson	Faut pas rêver!	
VRAK	Arrange-toi ça	VRAK la vie	LET IT SHINE (2012) avec Coco Jones, Trevor Jackson, Tyler James Williams.		Big Bang Theory	Big Bang Theory	Majeurs et mariés	Majeurs et mariés	Le cercle secret / La maison du lac		Arrange-toi ça	Les testeurs		

JOURNÉE DES MUSÉES MONTRÉALAIS

La chasse aux trésors

La Journée des musées montréalais se déroule demain dans 34 institutions de l'île de Montréal. Cette année encore, cinq circuits d'autobus, en partance de la Promenade des artistes derrière la Place des Arts, permettront aux visiteurs de se rendre gratuitement aux musées de leur choix. Pourquoi ne pas en profiter pour découvrir les trésors qui se cachent dans nos plus petites institutions? Voici cinq découvertes réparties sur le territoire montréalais parmi les circuits d'autobus proposés. Texte de Mario Cloutier.



PHOTO FOURNIE PAR PARCS CANADA

LIEU HISTORIQUE NATIONAL DU COMMERCE-DE-LA-FOURRURE-À-LACHINE (CIRCUIT VERT)

D'abord, l'endroit, aux abords du canal de Lachine et du lac Saint-Louis, est magnifique. Le vieux hangar en pierre, qui date de 1803, abrite une exposition qui fait revivre l'épopée montréalaise de la fourrure. Alexander Gordon, ex-commis et actionnaire de la Compagnie du Nord-Ouest, l'avait fait construire pour entreposer des marchandises de traite et des fourrures. En 1833, le hangar est devenu la propriété de la Compagnie de la Baie d'Hudson. Une histoire vraie de peaux!



PHOTO FOURNIE PAR LE MUSÉE DES MAÎTRES

MUSÉE DES MAÎTRES ET ARTISANS (CIRCUIT VIOLET)

L'une des plus grandes petites institutions à Montréal, le Musée des maîtres et artisans du Québec présente une sélection de plus de 350 précieuses créations artisanales. Il s'agit d'une occasion de reprendre contact avec une partie de la culture canadienne-française des XVII^e, XVIII^e et XIX^e siècles ainsi que de redécouvrir des métiers et des arts pratiqués par les maîtres et artisans du Québec.



PHOTO ARCHIVES LA PRESSE

MAISON SAINT-GABRIEL (CIRCUIT JAUNE)

Avec ses jardins anciens, cette maison tricentenaire située à Pointe Saint-Charles est l'un des plus beaux exemples de l'architecture traditionnelle de la Nouvelle-France. La Maison Saint-Gabriel présente les différentes facettes de la vie rurale au XVII^e siècle et l'aventure peu ordinaire des Filles du Roy. L'exposition actuelle s'intitule *Partir pour la famille*, une phrase qui voulait dire « tomber enceinte » à une certaine époque.

MUSÉE DUFRESNE (CIRCUIT BLEU)

Le musée du Château Dufresne procédera demain à la préouverture du Studio Nincheri, le plus ancien atelier de vitrail toujours existant au Québec. Les curieux pourront visiter le lieu de travail de l'artiste Guido Nincheri qui a décoré théâtres, maisons et églises afin d'immortaliser des événements historiques à travers la peinture et le vitrail. Des vélos feront aussi la navette entre le Château Dufresne et le Studio Nincheri, qui ouvrira ses portes à compter du 28 mai.

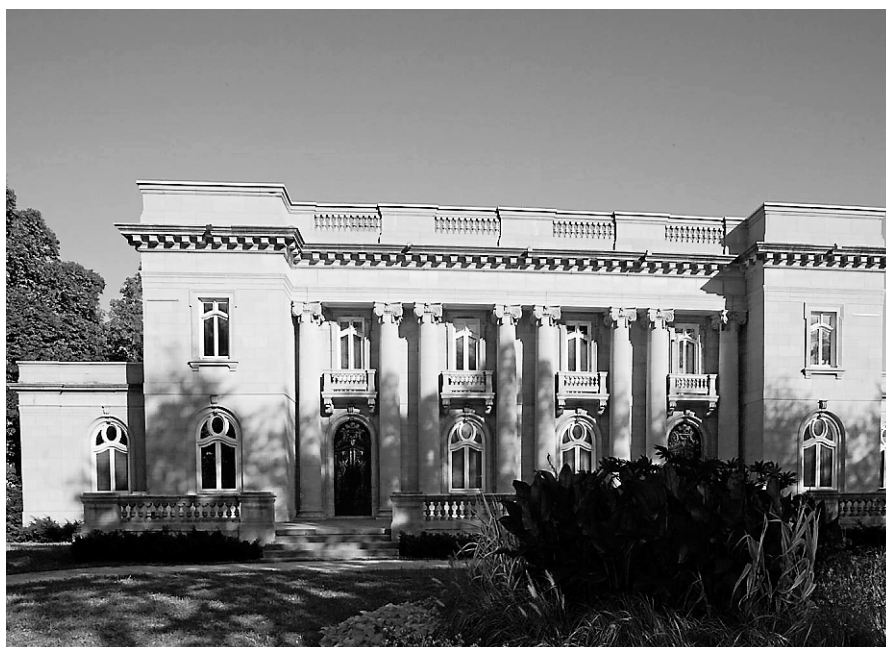


PHOTO FOURNIE PAR LE MUSÉE DU CHÂTEAU DUFRESNE

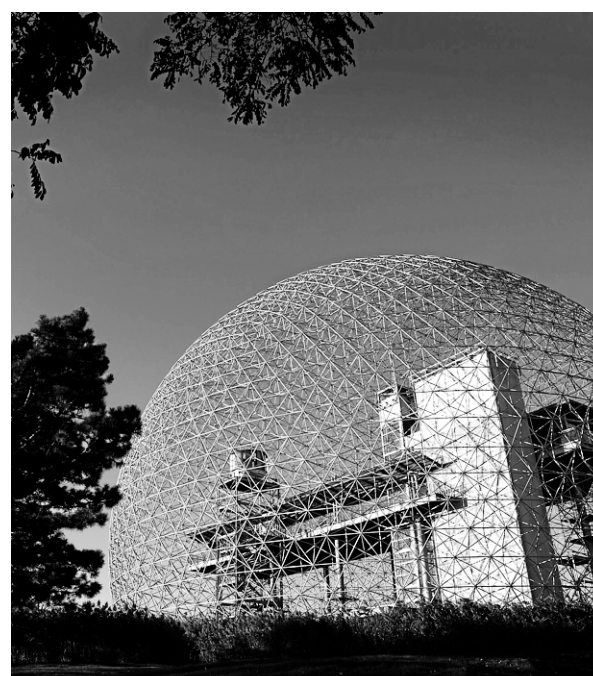


PHOTO BRENT LEWIN, BLOOMBERG

BIOSPHERE (CIRCUIT ROUGE)

Malgré ce que plusieurs croient, le musée de l'environnement de la Biosphère est toujours ouvert au grand public et le demeurera. En fait, la Journée des musées représente l'une des dernières occasions de voir le lieu et les expositions offertes dans leur forme actuelle. Dès l'automne, des travaux majeurs de rénovation seront réalisés et dureront environ six mois. Les enfants apprécieront particulièrement les jeux dans l'eau.

Information : www.museesmontreal.org

VOILÀ! VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION DIMANCHE

Votre guide télé sur WWW.LAPRESSE.CA/TELE

0525	17 h 00	17 h 30	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30
SRC	Dans l'oeil du dragon	Le Téléjournal	Découverte		Animo	Viens-tu faire un tour? / Joël Legendre	Galas grand rire '13 / Joël Legendre	Le Téléjournal	Nouv. sports / MARTHA MARCY MAY MARLENE...					
TVA	16h00 4 BEETHOVEN: UNE STAR EST...	TVA nouvelles	LE RÉSEAU SOCIAL (2010) avec Justin Timberlake, Rooney Mara, Jesse Eisenberg.				Lise Payette: Un peu plus haut, un peu plus loin	TVA nouvelles	AUPRÈS DE MOI TOUJOURS					
V	PUSH: LA DIVISION (2009) avec Joel Gretsch, Djimon Hounsou, Colin Ford.					LE FILS DE PERSONNE (2011) avec Al Pacino, Juliette Binoche, Channing Tatum.	GO (1999) avec Sarah Polley, Jay Mohr, Katie Holmes.							Instant Gagnant
TQc	A la di Stasio / Petite Italie	Jeu des animaux	Dis-moi tout	Génial! / Pierre-François Legendre	Pour l'histoire		125, Marie-Anne / Louis-José Houde, Adib Alkhalidey.	LE RUBAN BLANC (2009) Leonie Benesh.						11h00
CBC	TMNT (2007) avec Voix de Sarah Michelle Gellar, Mako, Chris Evans.	For Laughs: Gags	Hockey Night	LNH Hockey / Canadiens de Montréal c. Rangers de New York - Séries éliminatoires de la Coupe Stanley (D)				CBC News: The National						
CTV-M	WS	CTV News	Big Bang Theory	Hot in Cleveland	Castle / Valkyrie / Lisa Edelstein	Believe / Collapse	The Mentalist / White Lines	CTV National News	23h35 CTV News					
GBL-Q	15h00 4 PGA Golf (D)	Evening News	Global National	The Simpsons	The Simpsons	FamilyGuy	Family Guy	The Good Wife / We, the Juries	News Final	The West Block				
ABC	16h30 4 Paid Program	ABC World News	ABC 22 News	America's Funniest Home Videos	America's Funniest Home Videos	Castle / Valkyrie / Lisa Edelstein	Motive / Raw Deal	ABC 22 News	Private Practice					
CBS	15h00 4 PGA Golf (D)	Channel 3 News	CBS Evening News	60 Minutes	The Good Wife / Goliath and David	The Good Wife / We, the Juries	The Mentalist / White Lines	Channel 3 News	CSI: Miami					
FOX	Paid Program	NASCAR Auto Racing - Coca Cola 600 (D)						Fox 44 News	Glee					
NBC	15h00 4 PGA Golf (D)	Newschannel 5	NBC Nightly News	American Dream Builders / Beach Home			Believe / Collapse	Crisis / You Do Not Know War	News 5 at 11	ALICE IN WOND...				
PBS-P	16h00 4 Escape in the Pacific: 1943	Antiques Rdshow	Newshour.	Lark Rise to Candleford	National Memorial Day Concert	National Memorial Day Concert		Independent Lens						
ARTV	Pérouse cité	Les grandes entrevues / Guy A. Lepage		BD QC	Lumière sur... / Clémence Desrochers	Moulin Rouge: The Ballet								
CD	Contact animal	Michel Barrette Partie 2 de 2		Docu-D / Un rêve américain			Docu-D / Les chasseurs de pédophiles	Légendes Urbaines / Infidélité	Chroniques paranormales / La harpie					
Cinépop	16h15 4 LE CRÉPUSCULE DES AIGLES (1966) avec James Mason, George Peppard.			LE FANATIQUE (1996) avec Wesley Snipes, Ellen Barkin, Robert De Niro.			UN BEAU JOUR (1996) Michelle Pfeiffer.	22h50 VOLVER (2006) Penélope Cruz.						0h50
Evasion	Benoit le Bienheureux	Mordu de la pêche	Gator Boys: Au secours des alligators	Destination Monstre / Ogopogo	Tamy @ Royaume-Uni / Oxford	Trip sur mesure / Argentine	Sand Masters	Sand Masters						
HI	Marins d'eau douce	Fiebre encans	Pawn Stars cajuns	Pawn Stars	Restauration	Musimax illustré	Les géants du clip	Millionnaire\$ à tout prix	Les ex du rock	Légendes du Rock	Génération 90 / 1997			
MMAx	Muséographie québécoise	Le grand décompte MusiMax				Maitres tatoueurs		Bienvenue à Jersey Shore	Misteur T	Cliptoman				
MP	Cliptoman	Pimp mon char	Décompte MusiquePlus			Maitres tatoueurs		Bienvenue à Jersey Shore	Misteur T	Cliptoman				
RDI	Le Téléjournal	Tout le monde		RDI en direct	RDI en direct	Les grands reportages: Exploration	Le Téléjournal	Les coulisses du pouvoir	Second Regard	Le Téléjournal	L'Épicerie			
S+	Élémentaire / Les vieux démons	Hawaii 5-0 / Imiti Loko Ka 'Uhane	Hellcats			Aidan Black / Folie partagée	King / Wendy Stetler	Perception / Menace toxique	Ni plus ni moi					
SE	17h20 IN A WORLD... (2013) avec Jeff Garlin, Fred Melamed, Lake Bell.		WHISPER: LIBRES COMME LE VENT (2013) avec Detlev Buck, Hanna Höppner.			LA TENDRESSE (2013) Olivier Gourmet.		22h25 COUP DE FILET (2011) Brendan Fraser.						
TFO	Franny/Chausseuse	Bookaboo	ZoubiDoubi/Didou Caillou	La portée des mots / Carte de visite	Rouслан et Ludmila - Opéra russe d'après le poème éponyme de Pouchkine.			23h20 Amalgame	Inimaginable					
TV5	17h10 Prendre sa place	Grandeur nature	Journal Suisse	Questions pour un super champion	Sagan			22h05 On passe à l'histoire / Henry Ford	TV5 le journal	23h40 Maghreb				
VIE	Liens de sang / La famille Heidt	Vendre ou rénover? / Mark et Alana	Vendre ou rénover? / Kasia et Patrick	Maman, papa, j'étouffe!	Véro Inc.			Mamans, gérantes d'estrade	Mamans, gérantes d'estrade					
Zeste	Boss des gâteaux	Boss des gâteaux	Guerres et banquets	Restaurant sous surveillance	La guerre des popotes roulantes	Mission restauration / Duffy's Tavern		1 semaine 1 journée / Au ralenti	Tout chinois	Boss des gâteaux				
Ztélé	Comment c'est fait	Banc d'essai	On va s'coucher	Jobs de bras	Remarquage	Chasseurs millions	Prêt sur gage	Prêt sur gage	Sales Jobs / Artificier	MORTS DE PEUR 2 (2003) avec Travis Schiffrer, Jonathan Breck, Ray Wise.				
RDS	16h30 4 PGA Golf (D)		Sports 30 le magazine		Hockey 360°	LNH Hockey Montréal vs N.Y. Rangers (D)		L'antichambre (D)		Sports 30				
SPN	16h00 4 LCH Hockey - Coupe Memorial (D)		Sportsnet Connected		Sportsnet Connected	UFC 173 / Barao vs. Dillashaw		Sportsnet Connected		Giro D'Italia				
TSN	30 for 30		SportsCentre		We Could Be King	NBA Basketball / Spurs de San Antonio c. Thunder de Oklahoma City - Séries éliminatoires (D)				SportsCentre				
Disney	Maison de Mickey	Jake et les pirates	Agent spécial Oso	Princesse Sofia	Shérif Callie	Fraisinette	La petite sirène	Justin rêve	BananesPyjama	Les Doodlebops	Justin rêve	Stella et Sacha	Stella et Sacha	
TTF	Singestronautes	Camp Maréage	Les Simpson	Têtes à Claques	Têtes à Claques	RegularShow	Splatalot	Splatalot	Les Simpson	Faut pas rêver!	Family Guy	RobotChicken	Les Simpson	Faut pas rêver!
VRAK	Glee / Fashion In The City	L'appart du 5e	Fée Éric	Les testeurs	Arrange-toi ça	Dans le trouble	Dans le trouble	Grenade avec ça?	Grenade avec ça?	VRAK la vie	VRAK la vie	Arrange-toi ça	Les testeurs	



La liste de notre invitée

TOUS LES SAMEDIS, UN ARTISTE NOUS FAIT PART DE SES CINQ COUPS DE CŒUR DU MOMENT.

VALÉRIE LAHAIE

STEPHANIE VALLET

Valérie Lahaie s'est jointe aux sept autres finalistes de *La voix* sur un album qui reprend les numéros les plus populaires de cette seconde cuvée du concours musical. La chanteuse de 21 ans y interprète *Aimons-nous*, d'Yvon Deschamps, et *J'existe*, chanson composée pour elle par son coach, Éric Lapointe.

« On m'avait demandé de faire *Je pense encore à toi*, la pièce que j'avais chantée en demi-finale, mais j'ai préféré *Aimons-nous* parce que je trouvais que ce texte devait être entendu », explique Valérie

Lahaie, qui souhaitait profiter de cette tribune pour transmettre un message de solidarité sur les arrangements d'Antoine Gratton.

« Éric m'a offert une chanson [*J'existe*] qui lui ressemble beaucoup, mais il est resté ouvert à mon style en ajoutant le piano. C'est à mi-chemin entre nous deux », précise-t-elle.

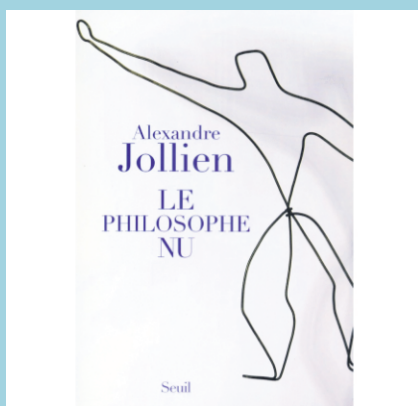
Le rockeur épaula d'ailleurs la chanteuse pour son premier album, qui devrait sortir à l'automne. Valérie Lahaie partagera également la scène avec lui le 24 juin à Laval pour le spectacle de la Saint-Jean.

La jeune femme, qui a étudié le piano classique pendant 10 ans, avait quelques réserves à participer à la populaire émission. Aujourd'hui, elle se réjouit d'avoir pu compter sur l'aide d'Éric Lapointe pour garder son style intact au fil de la compétition, mais aussi sur *La voix II*.

« J'ai réussi à imposer qui j'étais sur cet album. On l'a enregistré une semaine après la finale de *La voix*. C'est l'étape que j'ai trouvée la plus difficile. Tout s'est fait vraiment vite. Pendant l'émission, on avait plus de temps, c'était plus humain. Mais je suis quand même fière du résultat », conclut-elle.

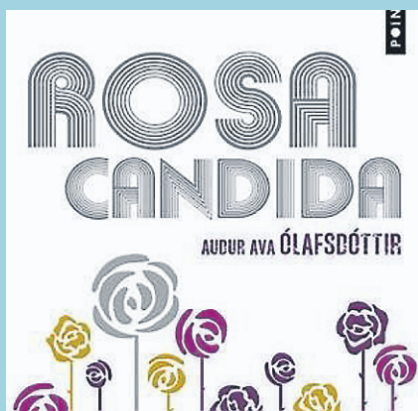


LIVRES



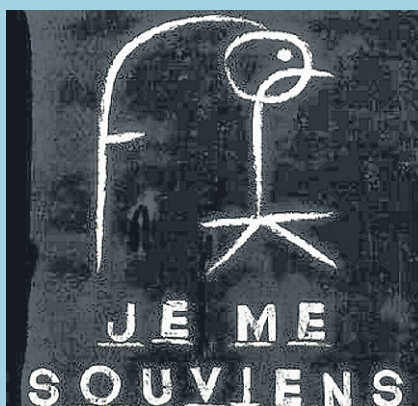
Le philosophe nu

« Alexandre Jollien porte dans ce petit livre un regard intéressant sur son infirmité: c'est comme un journal intime. C'est un livre qui mène à de belles réflexions sur la vie. Il parle beaucoup de l'homme, de son idéal, et il est presque amoureux du gars parfait! J'aime en lire des passages avant de dormir. »



Rosa Candida

« C'est un roman d'Audur Ava Ólafsdóttir, une écrivaine islandaise, qui raconte l'histoire d'un jardinier. C'est aussi beau que bien écrit. Tu lis ça et les couleurs sont belles: tout est pastel! Il y a aussi quelque chose de très ludique dans ce livre et ça me permet vraiment de me changer les idées. »

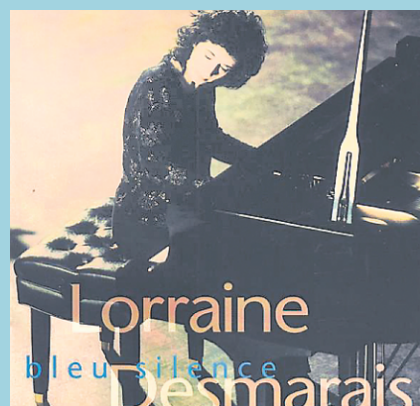


Je me souviens

« C'était ma lecture pendant *La voix*. J'aime beaucoup les romans policiers et j'adore le style de Martin Michaud. À la fin de son roman, il met même la liste des chansons qu'il a écoutées en écrivant. C'est une histoire bien écrite avec des personnages très intéressants. »



MUSIQUE



Bleu silence

« C'est cet album de Lorraine Desmarais qui m'a fait m'intéresser au jazz. Elle a été ma professeure de piano jazz au cégep Saint-Laurent pendant trois ans. C'est une pianiste pour qui j'ai eu un grand coup de cœur. C'est son album préféré dans sa discographie – et le mien aussi. »



EXPOSITION



Éric Nadeau

« L'artiste sculpteur et récupérateur Éric Nadeau est absolument génial. J'ai vu récemment son exposition dans un petit centre culturel de ma région. Il fait des sculptures de bonshommes avec des pièces de machines à coudre. C'est vraiment cool, ce qu'il fait. Il construit tellement de petits détails que ça m'a vraiment impressionnée. »

À la maison de la culture Villebon, à Belœil, du 19 août au 7 septembre 2014